

# Toponymie des communes de Stoumont, Rahier et Francorchamps

par LOUIS REMACLE

---

## II

### RAHIER \*

°accent : 1611 le preit de clefontaine 「F5」 gis. en l'accent 1.104 ; 1623 en cul [: partie reculée] de l'accentz 1.190v. — W. *acins*, fréquent en top. dans la région de Vielsalm : cf. G. Remacle, NL Vielsalm (so l'*acin*, etc.) ; Lekeux, Top. Grand-Halleux 115-6 (o l'*acins*, etc.) et Lomry, Top. Bovigny 147-9. M. fr. et fr. mod. *acens* 'terrain assujetti à un cens, à une redevance' : cf. FEW 2, 582a.

*dri l'acwis'* 「B8」 : 1695 t. deriere l'acquise 3.54. — Terme bien connu en top. : *acwis'* Naninne ; « l'acquise » 1700 Silenrieux ; « La Cuisse » Bilstain, Moha, Marchin, Filot (Herb.). Var. *acwi* Sart-lez-Spa et Jalhay ; « l'aqui » Wegnez. Pour le sens, cf. Vitrier, Top. Sart 38, qui, se fondant sur un texte de 1631, interprète *acwi* 'terre cédée par le prince à un manant (moyennant une rente annuelle) et transmissible par héritage' ; Boileau 2, 186 (*acwis'* 'bien-

\* Pour connaître la forme orale des lieux-dits et leur localisation, j'ai consulté notamment les personnes suivantes : †Joseph et Jules LÉONARD (Rahier) ; Arthur LONFAYE (id.) ; Joseph SERVATY (Froidville) ; David FONTAINE (Meuville) ; Florent FONTAINE (Xhierfomont). A ces informateurs obligeants, dont certains ont reçu ma visite à plusieurs reprises, et aussi aux témoins occasionnels, j'exprime ici ma vive gratitude.

fonds obtenu par acquisition'). Emprunt de fr. *acquis*, avec *s* prononcé ou non. Le *w* doit s'expliquer par la pron. régionale wallonne du groupe « qu ». Peut-être *acwis'* représente-t-il un fém. : cf. FEW 1, 22b (a. fr. *aquise*, acquisition).

so *l's-âh'lîres* 「A8」 : 1602 sur les achliere 1.42 ; 1693 sur les aheliers 3.24. — Type 「argilière」. Cf. Simon-Renard Top. Sprimont 28, même forme ; LG 273 *âzellire*.

*Amblève*, Amblève, rivière : v. I.

*amon*, chez. | *amon Lambert* 「B5」, siège de l'exploitation minière « Les mines métalliques de la Lienne ». — Lambert, nom du propriétaire. | *amon Viyâr* 「E8」, écart, près de R. — Cf. 1674 Henry *Viard* 8.152.

*amon.mé* : v. *mé*.

*assise*, f., †emplacement, terrain contigu à la maison. — Cf. LG 273 ; DRo. | 1624 preit dit l'assieze Poncette 1.205v. — Dét. : NP, du rad. de *Poncin*.

*âzbé* : v. *lâzbé*.

*bârîre*, barrière. | à l' *bârîre*, *duzos l' ~* 「F11」, sur la comm. de Basse-Bodeux. — Autrefois, barrière de péage.

*basse*, mare. | à l' *basse* 「F7」. | à l' *basse* 「EF3」 : 1687 la basse 2.133. La mare existe toujours. | à lu *p'tite basse* 「EF4」, ld. voisin du précédent.

*bati*, m., terrain banal. Cf. A. | *lès batis* 「E8」 : 1615 en l. des battis, aysemence dud. R. SM.A 323.224. | so l' *bati* 「E8」 : 1627 pré au baty del Martinville 1.224v. | 1627 au *batty* à la croix 1.212v.

°*beureau* ... : 1549 une aultre piece -- situez à Rahier, denommeis le moitie de ~ assavoir ung journal compris hors dud. ~ SM.P 746.21v ; (fin 18<sup>e</sup> s.) le prez de Beureux SM.A 398.163. Graphies erronées de °*Berware*, †*bé r'wâr* ?

è *béléû* 「D4」 : 1589 t. adevant le beauloups 1.1 ; 1687 Baileup 2.133. — Cf. Feller, Top. Jalhay 378 ; Gaspar, Ld. Fosse 144-7. Litt. boulaie. Dér. de *betulla*, suff. -*étum* ;

douplet de *bioleû* (v. ci-après). Cette explication, présentée par Gaspar 146-7, est confirmée par les formes anc. citées par. Em. Lambert, Top. du dép. de l'Oise, 1963, p. 66-67, où le *ê* du w. a comme correspondants *aa*, *ee*, *ae* : (pour *Bellay*, -oy) *Beelai* 1200\*, *baalai* 1190, *Baeleium* 1200, etc. Sans doute faut-il rattacher au même rad. °*Bailette* (Cad. Stavelot, Coo), qui serait ainsi un doublet de *biolette* LG 275. Cp. aussi *bêrsou* < *bêlsoû*, à Francorchamps (v. III)?

à l' *bêlihe* [F7], prés humides près du *léd ru* : 1625 faine gis. en la belich joint. par deseur au champs Saint Paul 1.218v ; 23.6.1780 es le belixhe Not. H. M. Donnay, Chevron (vente à Rahier) ; 4.7.1781 el belixhe -- la grande belixhe ib. (id.) ; « al Belisse » Cad. — Cp. al *bêliche* Vielsalm (Bèche), p.-ê. aussi 3.6.1729 le prez dit *Benixhe* scitué en l. d. Warchenne entre le moulin de Wesme [: Waimes] et Libomont (Not. P. Despazes, Stav.). Interpréter *bêlihe*, belle file? Le terme [file] et ses dér. s'appliquent à des terrains situés au bord de l'eau : cf. DRo °*islea* et °*essiettes* et DSt °*islette*. Pour la forme, cf. H 88-89 (ld. *ol's-ix* Basse-Bodeux). V. ci-dessous *ê* (ê *l'z-ê*).

°*Belle Vue* : 1601 des bestiaux sortant des maisons et courtz dicte Beleveue 1.32 ; Belle Vue (carte milit. : D7), ferme désignée communément par l'expr. à l' *cinse*, parf. par à *bèle-vuwe*.

°*Berware*, ld. habité, à Martinville : 1516 à Berware RS 282, 44 ; ID. amon[t] Berwair -- deseur Berwar ib. 283, 45 ; 1615 maison --, sc. et dit beauregard en la Martinville 1.285v ; — devenu NF : 1750 Jacques *Borgard* · Nanon ~ 6.85 ; 1757 Jacque Beauregard 6.224. — Litt. 'beau regard' ; expr. syn. de °*Belle Vue* ci-dessus. En w., †*bê r'wâr* ; cp. *haut-r'wâr*, Hautregard, à La Reid Ve 35, Haust, Enq. top. et *bêrgâr* à Esneux, BSW 61, 109.

*bioleû*, m., t. anc., †boulaie. Cf. *bêléû*. | è *bioleû* (var. *biôleû*) [G7].

†*borsé* : v. *trô*.

*bouhaye*, f., t. anc., †broussaille, hallier. — Type [buis-saille], du même rad. que *bouhon*, buisson ; cf. FEW 15,

193b. | *è l' hâ dès bouhayes* [B11-12] : v. *hâ*. | 1516 sur le Hodibuxal RS 281, 31. — Var. : Condibuxal SM.A 323.186v. Pourrait être une graphie erronée du précédent ; sinon, type *t't*, avec un dét<sup>t</sup> NP *Hodi*, Hodier, germ. *hōd* + *hari* (cf. BTD 3, 66). || *bouhèye*, f., t. anc., syn. du précédent. — P.-ê. var. de *bouhaye*, avec passage de *-aye* à *-èye* comme dans *haye* 'ardoise', La Gl. *hèye*. Cf. LG 276 ; ÉL. Legros, DBR 2 (1938), 68, n. 4. | *è l'* (ou *so l'*) *bouhèye* [GH6]. || *bouhon*, buisson. | 1619 un petit ch. au grand buisson 1.155. | *â tchinbouhon* [F3] : 1516 montant amon ver le chaine Puxsons RS 283, 45 ; 1600 champs gis. en chybuisson 1.26 ; 1625 au chienbuisson 1.216v. — Litt. 'buisson du ou des chiens'. Cp. m. fr. (1516) *buisson chiennin* [églantier?] FEW 15, 198a (God.) et gl. *rôse du tchin* 'églantine'? | 1608 t. au fayeneau busson 1.75v ; 1617 au fayneau buisson 1.137v ; 1621 ch. au fayeneau buisson 1.171v ; 1623 en fayneau b. 1.191v ; 1694 faugnay buissons 3.30 ; 1697 aux faignay buisson 3.200. Prob. aux env. de Froidville. — W. †*fayenê bouhon* avec passage de *yn* à *ñ*, comme dans *êgneû*, Stoumont (v. I). Dét<sup>t</sup> : adj. dér. de *fayin.ne* 'faîne' (R. et S.), avec le sens 'petite faîne' FEW 3, 368a (fr. mod. *faineau*). Cp. *fagn'gnèdje* dans I. | 1618 [ch. gis.] au Louybuisson 1.149 ; 1621 au Loybuisson 1.169. — Dét<sup>t</sup> : NP Louis, arch. *Lowi* (LG 206).

*bounî*, bonnier (mesure de superficie). | *so l' bounî* [E3-4] : 1617 sur le bouny 1.195v.

*bourboû*, m., boubier, fondrière. — Cf. DL *bor-* ; FEW 1, 442b. | *â bourboû* [G7]. | 1695 preid app. le bourbou 3.48.

*lu brèssin* [E7], *lu ru dè brèssin* (ou *dè hornè*) : 1627 preit -- app. -- le Bressin 1.232 ; ID. ung journal hors d'un sien preit -- app. -- le Bressin, à prendre -- es environs de la fontaine 1b.232v ; ID. sa parte des viviers extans dains la parte dud. pré de Bressin ib. — Même ld. près de Che-neux (LG 276), et aussi à Rogery lez Bovigny (Lomry 158-9). L'interprétation 'petit bras (de cours d'eau)' donnée dans Lomry, l. c., paraît sujette à caution, encore que les trois ld. *brèssin* soient tous voisins d'un ruisseau. Songer plutôt à un dér. de 'brasser'? Pour le type [brassin],

cf. FEW 1, 483b. Noter que, dans le Centre, 'les prés *brassent*' = fument (c.-à-d. se couvrent de brume), Deprêtre-Nopère, Dict. 41.

**broûlin**, m., t. anc., litt. 'brûl-in'. — Terme fréquent en top. Cf. Haust, BTD 18, 385-6, qui le considère comme syn. de *ársin* 'endroit dont on a retourné et brûlé le gazon'. | **so lès broûlins** 'E5-6': 1587 ung bonire d'ase-mence sur les broulins 1.5; 1699 sur les bruslins 3.101.

°burburus : v. *ru*.

**bwè**, bois. || **so l' bwè** 'A9': Cad. || **â p'tit bwè** 'D9': 1727, 4.21v. | 27.4.1825 dans la coupe dit wardé bois 4.102v; 18.9.1835, même expr., 4.210v. — Litt. 'bois gardé', p.-ê. au sens 'conservé, réservé'? || **lu bwè de curé** '?. | 1622 bois del fontaine 1.184 (v. *mohe*). || **lu bwè Hinri Sèrvâ**, au ld. **so l' bwè** 'A9'. | **lu bwè Lambert** 'C6'. V. *amon*. | **lu bwè Mad'lin.ne** 'E11'. — Dét<sup>t</sup>: nom d'une femme de R. (19<sup>e</sup> s.). | **lu bwè l' mère** 'C10', **duzos l' bwè l' mère** 'B10': « Bois Le maire » Cad. || °tenseubois : 1559 [Relief des héritiers de feu Gilson de Rahier] Item trois pieces de sartaiges, l'une appellée le fief des wayeaz, la seconde le tenceulbois et la troisieme le pas Bayard. SM.P 67.196-7; [18<sup>e</sup> s.] trois pieces de sartages, l'une appellée le fief des waays, l'autre le tenceulbois et la 3<sup>me</sup> le pas Baar SM.A 456; 29.12.1670 item dix sept journals et un quart de sartages en l. d. tenseubois gisants desseur Rahier, joindant aux representants feu notre mayeur de Bodeux, d'autre à l'aisance. SM.A 456 (Mémoire touchant la maison et biens de Mr de Trappé à Rahier); 3.3.1706 (copie) en stonsoubois [lire *ens ten-*] 17 journeaux et une demy quarte de sartage SM.A 456. — Après avoir cité le texte de 1559, M. Piron, EMW 6, 66, écrit : « le tenceulbois' est, de toute probabilité, le *tinseûbwès* bien connu de Petit-Thier, près de Vielsalm ». Il s'agit, en fait, d'un terrain situé au s. ou au s.-e. de Rahier, prob. aux confins de l'actuelle comm. de Basse-Bodeux; mais la forme wall. devait être aussi †*tinseûbwè*. Dét<sup>t</sup>: prob. adj. \**tinseûs*, de la famille de \**tentiare*; cf. FEW 13, 1, 228 (a. et m. fr. *tence* 'dispute'; a. fr. *tenseus* 'querelleur' God.; w. *tensieû*

'impatient' Grandg. 2, 423 ; Faymonville *tinsiveús* 'impat-  
tient' BSW 50, 596). Ici, sens 'qui est objet de querelle'?

**cawète**, cordon ; †languette de terrain. | *èl* ~ 'AB8',  
au ld. *tchèzi*.

°**chapeauchamps** : v. *tchan*.

**château**. | « Le château de Rahier » Cad. Se trouvait  
près de l'église. Il n'en subsiste que des restes insignifiants.

°**chenal**, °**chennal** : v. *tchunâ*.

°**cherway** : v. *tchèrà*.

°**chessonster** : v. *stér*.

**cinse**, ferme. | à l' **cinse** 'D7'. V. °Belle vue.

**clamation**, vente publique. Cf. DRo. | 1760 morceau de  
preit aud. village de Froidville en l. d. à la **clamation**,  
joind. -- du couchant à la voye du moulin 5.332v.

à **clavé** 'B4' : 1714 en l. d. au clavay 3.307v ; de même  
1750, 5.175v. | Terme connu en Ard. liég. avec les sens  
'grosse motte (de terre)', 'grande pierre plate, servant à  
couvrir les toits', et aussi 'grande surface (de terrain)'.  
On trouve dans DL 151 deux autres sens : 'pile ou paquet  
(de foin, de fumier, etc.)' et 'sidérose, roche compacte et  
très dure'. La forme *clavia* est fréquente en top. (Condroz,  
prov. de Namur ; le plus souvent, au plur.) ; prob. 'terre  
caillouteuse' (Herb.). Cf. FEW 2, 757a, et 16, 759a.

**cléfontin.ne** : v. *fontin.ne*.

à **Cokeril** 'B6', siège d'exploitation minière dépendant  
de la Société Cockerill (Seraing).

à **Colète** 'C6'. — NP.

**comeune**, **comune**, aisance, terrain commun. Cf. DRo. |  
à l' **comeune** (ou *-une*), *èzès comeunes* (ou *-unes*) 'E6' :  
1601 champs gissant deseur la comynne de R. 1.38 ; 1694  
les mines de R. 3.31. | **lu mignoncomune** 'F8' : 1516  
sur Mygon-commyn RS 283, 45 ; 1669 en l. d. la mignon

commenne A. Roanne 11.584 ; 1678 à la mignoncommine 2.1 (même forme en 1699, 3.218). — Dét<sup>t</sup> : *mignon* 'chaudronnier', FEW 6, 1, 603a. Ce n. c. apparaît plusieurs fois comme dét<sup>t</sup> en top. ; p.-ê. anthroponyme (Herb.).

à *Congo* 'GH4', vallée encaissée au confluent du *pièrûs ru* (qu'on appelle aussi *ru de Congo* à R.) et de l'Amblève. — Nom donné à un fond écarté et sauvage par les cheminots travaillant à la ligne du chemin de fer de l'Amblève : explication du journal « L'Annonce » de Stavelot, 8.12.1889, p. 2, dans un article intitulé « Un éboulement au Congo ». La ligne a été ouverte au trafic en 1890. Cf. LG 280 ; Boileau 2, 89 et 230 ; E. Detaille, Échos de Comblain, déc. 1953.

°*copette* : 1695 le prez dessoub ~ en Martinville 3.53 ; 1718 dessoub *coppette* 3.344v. — W. *copète*, sens ordinaire, 'sommet, cime' ; en outre, espèce de pomme, etc. Cf. DL ; FEW 2, 1554-5.

à l' *coulèye* '??' : 1628 preit dit la coulée 1.236v. — Prob. 'coin, partie reculée'. Cf. III, *coulé*, et DSt, id.

°*coulteau* : 1601 pré nommé le coulteau, gis. es prez del Meuville 1.43 ; 1603 le coulteau 1.50 ; 1619 preit dit coulteau -- joint. par deseur au preit au chesne 'B6' 1.161 ; 23.6.1780 es coultay (Not. H. M. Donnay, Chevron). — Cf. I, °*coultea*, *courtê*. Type 'cul-et-[ou -ot-?] eau'.

*courti*, courtil, jardin potager. Cf. DRo. || *podrî lès courtis* 'D5' : 1699, 3.101. || *è clôs courti* 'C8' : 1605 au clos cortil 1.67v. | 1516 amon le gran cortis RS 284, 52. | 1602 t. gis. sur le °*rosseau corti* 1.46 ; 1674 le rossay courtil 8.144. — Dét<sup>t</sup> : *rossé*, adj., roux. || *à pirâcourtî* 'B9' : 1516 a Pieriers-cortils RS 283, 45 ; 1604 en pirard cortil 1.55 ; « Pirâ cortis » Cad. — Dét<sup>t</sup> : NP dér. de *Pire* 'Pierre' ; suff. '-ard'. Cf. I, intr., 97-98 : 1524 Johan Pira, etc. | 1516 outre *Regnacortil* RS 284, 49. Ld. traversé par un sentier conduisant de Meuville à l'église. — Hapax. Dét<sup>t</sup> : NP Renard? || 1743 cortil -- app. le cortil le Benay 5.65v, à Meuville. — Dét<sup>t</sup> : *bèné*, surnom, 'nigaud' La Gl. (on grand ~). Cf. LG 253. | *courti Biyèt* 'E3' :

1621 en cortil Billet 1.172v ; de même 1716, 3.315v. — Dét<sup>t</sup> : NP ; p.-ê. aphérèse d'un nom en *berht* (cf. Herb., VLg 107, oct.-déc. 1954, p. 401), p. ex. *Lambièt* ; ou plutôt, étant donné que *Biyèt* compte deux syll., dér. de *bille*, pièce de bois ? | 1618 cortil dit **cortil grevier** -- en Xhierfomont 1.145v ; 1619 en cortil Grevy 1.155v ; 1684 dans le courtil grevy 2.94 ; 1751 preit app. le cortil des grevis 5.183v. — Dét<sup>t</sup> : NP, du n. c. « gravier » = sable, d'après Herb., VLg 136, janv.-mars 1962, p. 120. Cp. 1337 Colar Greuier A.E.Lg., Pauvres-en-Île 15, 171v (comm. Herb.). Noter qu'en w., *grèvi* est le nom du vairon (DL). | 1606 cortil s. el Meuville app. le **cortil Magritte** 1.72. — Dét<sup>t</sup> w. *Magrite*, Marguerite. | 1695 une f. dessoub le **courtil Martine** 3.57. | 1624 preit dit -- dans l'encloz de Xhierfomont joint. -- par deseur au **cortil Mattar** 1.207 ; 1708 le courti Mattard 3.249 ; 1745 en l. d. le cortil Mattar 5.113v. — Dét<sup>t</sup> : dér. du rad. de *Matt*, Mathieu. | 1614 certain preit dit le **cortil Thonon** 1.126. — Dét<sup>t</sup> : dér. du NP Antoine.

°**cousseroul** : 1608 le petit preit de ~ 1.244v. — Prob. ld. de Chevron : 1429 Cocheroul RS 29 ; 1629 coseroux A. Chevron 2.103 ; 1673 couxceroux ib. 5.97 ; « es cousseroux » Cad. (longue parcelle sur la rive droite de la Lienne, près de Chauveheid). Cp. °*cuachoux* 1533, °*cuichoul* 1581, etc., dans Feller, Top. Jalhay 178 (Haust, BTD 11, 173 propose d'y voir un dér. de *cwè[r]* et un syn. de *cwèrnète* 'languette', rad. « cor, corne »). Type à étudier. V. °*ouserou*, °*crussuz*, *Hinri Coûssou*.

à **Couyèt** «A5», siège de l'exploitation minière « Les mines des Ardennes », ainsi nommé parce que la petite locomotive qui y était employée, ayant été fabriquée aux usines de Couillet, dans le Hainaut, portait une plaque où figurait le nom de cette localité ; c'est dans ce siège que l'extraction a duré le plus longtemps (jusqu'en 1934 environ).

è **coyé** «E4», à l' *haye de coyé* «E4» : 1587 devant le coyeit 1.10 ; 1601 champs desoub coillé 1.29 ; 1628 en coyez 1.234 ; 1716 és coés 3.318. — Terme fréquent en



top. : Tavier, Terwagne, Stavelot, Lierneux, Odeigne (comm. Herb.) ; cf. BTD 15, 36. Du rad. de «cueillir»?

**crèsse**, crête. | à l' **crèsse** «E4-5» : 1608 en la cresse 1.245v.

**creû**, croix. | à l' **creû** «B8». | à l' **creû** «D4». | à l' **creû grand-dame**, dans la *fa*. Cf. *pré grand-dame*. | 1675 t. à la croix Mahay 8.162 ; (18<sup>e</sup> s.) Sur tous les heritages de la croix Mahay une poule. SM.A 398.185. — Dét<sup>t</sup> : NP, p.-ê. NF ; w. *Mahê*, correspondant du fr. *Mahaut*, forme anc. de *Mathilde*, germ. *mag* + *hildis*, Först. 1, 1078 et Morlet 164b ; figure dans les Nativités... publiées par G. Cohen, 2<sup>e</sup> éd., 1953, p. 172, etc. | 1608 le ch. al °croix de mollin 1.246 ; 1670 à la croix du mollin 8.67. | **lu creû de pèrhé** «D6» : v. carte. Cf. *pèrhé*. | V. *bati*, *pré*.

°**crussuz** : 1600 pré de crussuz 1.20 ; 1610 le preit de crusu --- ung gros chesne croissant en crusu 1.104v. — Cf. °*cousseroul* et aussi (*gros*) *soû*. Songer à une altération du nom propre *Crésus* (*Crézus'*, *Gré-* DL, mais *Gruzus'* Forir)?

°**demineurs** : 6.3.1367 Item, at laditte esglise [sc. de Stavelot] ens terres qu'on dist les Demineurs pour chacun journal une coppe d'avon. Ch. Stav. 2, 313 (n° 485) ; ID. en terrez qu'on dist les démineurz RS 275, 7 ; voy. aussi 1587 en l. d. les deùenenrs joint. a chemin de Xhierphomont 1.6. — Renard, RS 412, propose de lire «dîneur» ou «mineur». Type «demin-ure», de *déminer*, t. de droit, saisir (cf. FEW 6, 1, 105b)? Pour l'alternance *m/v* devant *m*, cp. *v'ni*, *m'ni* 'venir' ALW 2, not. 80. Infl. du type «devineur» (Herb.)?

**dèneû** : v. *doneû*.

°**deùenenrs** : v. °*demineurs*.

**djârdin**, jardin. | 1618 en **jardin** 1.152 ; de même 1619, 1.158 ; à Meuville. | 1699 p. de **jardin** gis. en **grand jardin** 3.215. | **tchan dè(s) djârdin(s)** «C6» : v. *tchan*.

**djèrôvèye** : v. *vèye*.

*djèyi*, m., noyer. | *tchan dè(s) djèyi(s)* : v. *tchan*.

*Dj'han* : v. *Doûni*. | *dj'hanhé* : v. *hé*.

è *djonké* «F7» : 1605 cortil -- app. le joncqueau 1.65v ; 1617 sur le joincquea 1.140v. — Dér. de *djonc* 'jonc', pron. «*djök*» ; suff. -*ëllu*. P.-ê. sens collectif 'endroit où abondent les joncs' ? Même ld. LG 284. || *djonkeû*, m., t. anc., †jonchaie. — Suff. -*ëtu*. | è *djonkeû* «?» : 1616 preit dit sur le jonkeu gisant el Martinville 1.133.

*djurnâ*, m., journal (mesure de superficie). Cf. DRo. | 1695 t. gis. en l. app. le demy journaux 3.81.

*doneû* : *lu ru dè doneû* ou *lu rou d' dèneû* «A9», *lès doneûs* «A9», *so l' tiêr dè doneû* «B9» : 1516 l'yaue dè rive de Noies RS 280, 29 ; 1589 une fangne en rive de denneux 1.8 ; 1603 es prez du rhu y de denneux 1.46 ; 1619 en rui de deneu 1.165v ; 1635 en la rue donneux A. Lorcé 1.279 ; 1695 au ruy du doneux 3.57 ; « Ruisseau de Doneux » Cad. — Toutes les attestations concernent le même ruisseau, l'affluent de la Lienne qui sépare, au n.-o., la commune de R. de celle de Chevron. La forme la plus ancienne était *dèneû* ; cp., à La Gl. (Moulin-du-Ruy), *ru d' dèneû*. Cf. I, °*Dulnosus*.

*Doûni*, NP. | è (*pré*) *Dj'han Doûni* : v. *pré*.

*duranpré* : v. *pré*.

è l' *duviësse* «D8» : 1606 petit preit -- joint. -- au chaine del deviesse 1.72v ; 1612 en la deviesse 1.108 ; 1622 dains ung l. d. la deviest 1.186 ; 1625 sa parte des chesnes del duviësse 1.220v ; 1734 elle divies 4.58. — Même ld. à Fosse (Brume). Cf. FEW 14, 319b : *dévers* Vendôme 'partie déclive d'un terrain', *devers* Sologne 'talus d'un fossé', etc. Syn. de «revers» (Herb.). Cf. Gaspar, Ld. Fosse 6 (*duviësse* « s'appliquait sans doute à un terrain incliné »).

°*eawy* : 1516 deskendant ver l'eawy RS 284, 48 ; à Meuville. — Prob. \**êwi*, dér. de *êve* 'eau', suff. -*ariu*. Cf. Renard, Top. Louveigné 82 (*ds-êwis*).

*èclôs*, enclos. | 1600 pré nommé 'l'enclos joint. par

deseur al voie de mollin 1.28 ; 1674 deseur l'encloz 8.138. | V. °cortil *Mattar* 1624, sous *courti*.

à *l's-èous* [EF2], pentes boisées très abruptes et fond (proche de la grande « Ile du moulin » de Stoumont : v. I *île*), sur la rive gauche de l'Amblève : 1612 p. d'heritage -- dit ens eyouz 1.114bis ; 1624 au l. d. les eouz 1.208v ; 1625 ens eyouz 1.217v ; id. en fond d'eyou 1.218 ; 1705 la -- parte del ziou --- ch. de zyout A. Lorcé 4.37v ; 1731 elle ziou -- joignant à l'aisance de Xhierfomont 4.47 ; « elle Séou » Cad. — Ld. très étendu : v. *rafrau*. Terme connu ailleurs : *ol hé d'z-èyou, ozès-èyô* Lodomez-Stav. ; *èzès fagnes d'o l's-èyôs* Malm. (Haust, Enq. top. 1) ; « en Zeauz » Magnée, BSW 54, 233. Cf. R. Christophe, Pays S. Rem. 8 (1969), 28, qui observe que « les toponymes du type *èyô* s'appliquent toujours à des terrains plats et humides situés le long d'un cours d'eau et souvent à l'intérieur d'une courbe de ce dernier », qui rapproche le mot de (*Siggino*) *Aviaco* de Ch. Stav. 1, 22 (670), et rappelle d'autre part les étymologies déjà envisagées (germ. \**ahwjô* ; dér. de [île] ; cf. maintenant Boileau 2, 337-9). Problème à reprendre sur des bases plus larges, en tenant compte du type *èye, èye* (so *l's-èyes* Awans, *èz-èy* Aywaille, *às granz-èyes* Plainevaux, etc. ; suggestion Herb.), et p.-ê. aussi de *èyis'* (DL 368, *lèyis'*, expliqué comme dér. de *lèyt*, laisser).

*fa*, m., t. anc., fagne. || *lu fa d' Rahîr*, à *fa*, so *l' fa* [I8-9] : 1589 en faux de R. 1.3 ; 1615 de dessus du faz dud. R. SM.A 323.224 ; 1618 devant le faz 1.148v ; 1713 sur le deriere du faz 3.294v ; 10.7.1771 en le gros fat de Rahyer (Not. H. M. Donnay, Chevron ; *gros* = prob. grand) ; 29.9.1838 en l. d. heid des fats 4.229. || *è dj'hinfa* [B8] : 1621 gehinfaz 1.170v ; 1696 en jehenfaz 3.92 ; 1697 al fontaine de jehenfa 3.200. — Dét<sup>t</sup> : NP Jehin, du thème de Jehan (Herb., VLg 164, 362). | *so fondreûfa* [DE9-10] : 1675 desoub fondreux fats 8.163 ; « Fond de Reufat » Cad. — Dét<sup>t</sup> : prob. adj. \**fondreûs*, (terrain) très marécageux, où il y a des fondrières. Cf. DSt †*fondri*. | 1516 ver le ronde [: lire *rui de*] *Loywifas* RS 283, 45 ; 1554 la course d'un ruy d'eaue dit Lowiphais en nostre ban et mairie dud. R. SM.A 323.207 ; 1667 a louyfas 8.13 ; 1675 au ruy

de louifas 8.163. — Dét<sup>t</sup> : NP Louis ; v. *bouhon* in fine. || *fagne*, fange. || *è l' fagne* 「A9」, *vôye dèl fagne* 「A9」. || *èzès fagnes* 「G7」. || *duvant lès fagnes* 「B9」 : 1607, 1.76 ; v. *tchèzè* 1617. || « Les grandes fanges » Cad. 「G7」 (auj., *èzès fagnes*. || *lu fagne* (ou *lès fagnes*) *dèl freùvèye* 「B10」. || *lu fagne du Rahîr* 「G8」. || « Fange de Keu » Cad. 「A11」. — Dét<sup>t</sup> : anc. w. *keû*, fr. *queux*, cuisinier, qui subsiste dans le NF Lekeux ; cf. 1516 cortis Meuris le Keux RS 283, 45 (record de R.). || *è l' fagne Magrite* 「F9」. — Dét<sup>t</sup> : NP, w. *Magrite*, Marguerite. || *fagnoû*, m., terrain fangeux, marécage. Cf. DRo. || *â fagnoû* 「B9」 : 1714 au fagnou 3.302 (ce texte concerne p.-ê. un autre ld.). || *è l'amé fagnoû* 「G7」 : 1616 preit dit a lamefaignou 1.132. — Dét<sup>t</sup> : adj. *amér*. Cp. III *lâmétchan*. || *â gros fagnoû* 「EF10」 : Cad. ; 17.1.1828 des bruyère dite gros fagnoux 4.171.

*faw* (R., comme La Gl.), m., hêtre. | 1713 jusques à la hesse [: hêtre] de l'arfaue 3.295. Prob. à la limite de Bodeux. — Dét<sup>t</sup> : *ârs*, brûlé. Noter que °*hesse* et °*fauue* sont syn.

°*fayneau* buisson : v. *bouhon*.

*fî*, †fief. | *èzès fîs*, *l'èzès fîs* 「H9」 : 1723 au champs de fiefs 4.10 (autre ld.?) ; « Fy de R. » Cad. ; v. °*renospo* 1755, etc.

*fleûr*, fleur. | *âs mâlès fleûrs* 「F3」. — Litt. aux chrysanthèmes des moissons. Cf. LG 290.

*fond*. | *è fond Cwèrnèt* 「G6」, partie de *hèrôvèye*. — Dét<sup>t</sup> : NP, Cornet. | V. *lîrè*, (sè)pré, °*terreux*, *tèyoû*, *tîglèt*.

°*fondry* : 1747 le preit app. le ~ 5.159. — On pourrait interpréter *fond dri* 'fond derrière' ; mais il a existé un n. c. †*fondri*, prob. 'fond humide' ; cf. DSt.

*fontin.ne*, fontaine. || *à l' fontin.ne* 「F6-7」 : 1516 alle fontaine delle Martinville RS 283, 45 ; 1614 preit dit le preit al fontaine del Martinville 1.131 ; v. *brèssin* 1627. || *è cléfontin.ne* 「F5」 : 1367 Pirar de Cleirfontaine RS 274 (de même Ch. Stav. 2, 313, n° 485) ; 1516 Cléfontaine

RS 282, 44 ; 1601 clefontaine 1.29 ; 1625 clefontaine 1.217v ; v. °*accent, grandjeleû, (long) tchan*. Il y a une fontaine à la source du *ru d' cléfontin.ne*. — Dét<sup>t</sup> : adj. *clér*, clair. | **lu grande fontin.ne** 「D3」. | 1600 sur mort fontaine 1.27 ; 1604 en morte fontaine 1.67 ; 1674 soubz mortefontaine 8.137. | **à l' vihe fontin.ne** 「F6」. Désigne la même fontaine que à l' *f*. || 1516 quant il [sc. la herdavoie] vint deseur Berwar [: partie de Martinville?], se torne-t-il amon ver le **fontaine delle deismes** [: dîme, w. *dème*] RS 283.45. | 1610 du costel del **fontaine de loup** 1.95. | 1553 le ruy de la fontaine de laditte Meuville appelée Courta [v. °*pré courtal*] --, ensemble aussy le ruy d'une autre fontaine auprès de la **fontaine des malades** SM.A 323.207. || 1611 du preit Collet fontaine gis. end. **Collet fontaine** et joint. au runal chemin 1.104. — Dét<sup>t</sup> : NP *Colèt* ou *Colète*, du thème *Col-* de Nicolas. | 1618 faigne et sartaiges gisans en **renifontaine** 1.153v. — Dét<sup>t</sup> : NP *Renier*, w. *Runi*, qui se trouve à R. dans *runivève* ; v. *vève*. | **è wârnifontin.ne** 「G7」 : 1516 unne hierdavoie qui vint de Warnifontaine et venant devers le tiege derir le Martinville RS 283, 45 ; 1602 en warnifontaine 1.40v ; 1603 a Warnierfontaine 1.52v ; 1604 en Warnifontaine 1.59v ; 1619 en Garnifontaine 1.160v ; v. *hoûrlé* 1681. — Dét<sup>t</sup> : NP, w. *Wârni*, fr. *Garnier* ; la brièveté du *i*, qui est fort surprenante, s'explique p.-ê. par le fait qu'il s'agit d'une voyelle protonique dans un mot de quatre syllabes (Herb.). On pourrait songer aussi à un part. passé correspondant au fr. *garni* (FEW 17, 529) ; mais la graphie *Warnier-* 1603 ferait difficulté. || 1553 la fontaine -- **Courta** : v. ci-dessus °*f. des malades*. || V. *bwè* 1622, *duvièsse*, (*dj'hin*)*fa*, *godale*, *lèyi*, *lâbâru*, *roftièr*, *tchan* (*dè djèyi*), *tièr*, (*crâs*) *wé* ; — pour Meuville, cf. RS 284, 48 et 49.

**fosse**, sens divers ; s'applique à la faude (charbon de bois), et, en top., à des fonds. | **è l' fosse** 「D3」 : 1618 cortil gis. el fosse 1.144. | **è l' fosse** 「D8」, partie du ld. *tchèzî*. | **às fosses** 「E5」 : 1755 t. s. aux fosses proche la Meuville 5.252v. | **so l' fosse** 「C5」 : 1600 sur les fosses 1.27v (autre ld. ?) ; 1610 ung journal de ch. gisant sur les fosses du costel vers le thillouz 「C5」 1.97 ; 1693 au l. dict sur la fosse delle Meuville 3.204 ; v. *trête*. || **à l' fosse à**

**l' coleûr** «F6» : 1625 sur la fosse del coleure 1.211v ; de même 1695, 3.59. Fosse d'extraction de terre rouge ; une cuvette en marque encore l'emplacement. || **è dj'hinfosse** «B4» : 1601 en gehenfosse 1.36 ; 1608 le mittant de Gehinfosse 1.245v. — Dét<sup>t</sup> : NP Jehin, comme dans *dj'hinfa* ; v. *fa*. | **èzès wèzèfosses** «D7» : 1598 ens wes fosses 1.18 ; 1600 ens les wessefosse 1.25 ; 1602 es wesse fosse 1.47. — D'après l'attestation de 1598, la forme première paraît avoir été *wès'fosse*. Comprendre 'fosse des guêpes' ? Cp. *tchèvroûhé* LG 297 'hé des chevreuils', etc. Dans *èzès wèzèfosses*, *wès'* aurait pris la terminaison *-ès* par analogie avec les adj. fém. pl. antéposés au nom, ou p.-ê. par influence de l'article composé *èzès* qui précède. Un rapprochement avec le terme *wèzè*, qu'on a notamment à Bovigny (Lomry 253), paraît fort problématique. || 1609 ch. dit le ch. des fosses Jud 1.91. — Prob. 'faude' ; dans 1.80, il est question de « feu Johan Loren Jud del Freuville », qui était un fauteur. | V. *tchan* (*dèl fosse*), et aussi *tchène* (id.).

**°fouarge** : 1747 prairie dessoub les maisons dit le preit derier la ~ 5.145v ; 1748 audit Xhierfomont au l. d. es preit de la ~ 5.137v ; 1754 au l. d. preit al ~ 5.236v. — Terme anc. *fowâdje* (ou *fou-*), forge. Cf. DRo °*fowaige*, DSt et I *fowâdje*.

**fourîre**, forière, lisière d'un champ. | **so lès fourîres** «F7» : 1601 es forieres 1.34 ; 1603 es fouriere 1.50. | 1742 prairie s. aud. l. de la Martinville, en l. d. -- la grande forire 5.42.

**Freûvèye**, Froidville, ham. : v. *vèye*.

**so lès gades** «A12» ; **lu vòye du so lès gades** «B11», chemin qui se rend à Grand-Heid (Bra) : « Sur les gattes » Cad. — W. *gade* 'chèvre' ; p.-ê. ici dans le sens technique 'chevalet (de bûcheron)' ; cf. LG 153.

**è godale** «E2-3», **lu hé d'** ~ «E2», **lu vòye du** ~ «E3», **lu fontin.ne d'è** ~ : 1516 vers *Goddale riwe* RS 284, 51 ; 1603 sartaiges es godalles 1.49 (ib., forme °*gottales* pour le même terrain, par confusion avec le ld. ci-après) ; id. au runal chemin de godalle 1.68v (v. *spène* ; même expr. 1609,

1.83v) ; 1617 sur godalle 1.195v ; 1627 preit de godale --- la fontaine y sourdante 1.225v. — Le ruisseau noté en 1516 dans RS devait être celui qui descend de l'actuelle fontaine à l' *trâtchète* et qui se jette dans l'Amblève. Le mot *godale*, qui est fém. de forme, désignait p.-ê. à l'origine la fontaine. Nom à mettre en rapport avec lg. arch. *godale*, f., 'empirique, médecin charlatan' DL 291? Différent de *gotale* ci-après.

*so lès gotales* [D7] : 1516 sur lè Gottal RS 278, 13 ; ID. outre lez Gottal ib., 45 ; ID. ver lez Gottal ib., 48 ; 1600 sur les gottalle 1.22. — Type [goutt-elle], fréquent en top. (LG 293 : trois ld.), prob. avec le sens 'endroit où l'eau suinte', 'terrain humide', 'rigole'. Cf. FEW 4, 351a, dér. du même rad. avec des sens analogues, et aussi Dasnoy 242 (Neufchâteau) *goutelle* 'gorge, vallon', quelquefois 'source, ruisseau'. | 1619 la terre des *gotteaux* el Meuville dit aussy au tilhou [C5] 1.162. — W. *goté* DL, dans des NL, 'petit étang alimenté par une source' (FEW 4, 350b : a. lg. *gotteal*).

è *graf'ti* [F6] : 1613 sur le graffthier 1.121v ; 1741 au l. d. grafty 5.27v ; 1755 en grafty 5.254. — Prob. de même origine que *grêf'ti* Stoumont ; cf. I.

è l' *hâ dès bouhayes* [B11-12], *vôye dèl hâ dès b.* [B11] : Cad. — *bouhaye* représente [buis-saille] et signifie 'terrain buissonneux, broussaille' ; cf. *bouhèye*. — *hâ* est prob. abrégé de *hâye* 'haie' devant consonne : cf. LG 294. Voy. pourtant *hâ*, dans III.

*havèye*, f., t. anc., †chemin creux. | è l' *havèye* [C8].

*haye* (ou -â-), haie. | *so lès hayes* [F5] : 1516 sur le haye RS 283, 45 ; 1603 sur les hayes 1.53. | à l' *haye dè coyé* [E4] : v. *coyé*, || *so l' hayé* [D3] : 1582 en Xhierfomont, -- sur le hayey A. Roanne 2.164v ; 1607 sur le hayet 1.92 ; 1619 sur le hayeau 1.156v ; 1744 sur la haay 5.83. — Dér. de *haye* ; suff. -*èllu*.

*hayire*, f., ardoisière, carrière d'ardoises. | 1598 p. de t. à la *xhayer* -- joint. d'ung costé au chemin 1.17. | 1751 item à Hubert -- pour avoir eu charié un jour à l'arseille

[: w. *ârzèye*, argille], fait deux voitures à la **xhaire** de Xhierphomont pour retablir le toit A. Lorcé 6.74v. | **lu vòye dèl hayîre** 「E8」. La *hayîre* a disparu ; il s'agissait p.-ê. de la °*xhayer* de 1598. On dit aussi *vòye dèl bârîre* : v. ce dernier mot.

**hazale**, t. anc., dér. de *hé*, suff. diminutif *-ëlla*. Cf. Mél. Delbouille 1, 540 sv. | **è l' hazale** 「C6」, *vòye dèl* ~ 「C5」 : 1587 en l. dite *hassalle* 1.5 ; 1608 al *hassalle* 1.245v ; 1610 en l. d. la *hassalle* 1.97v. || **hé**, f., auj., versant boisé ; autrefois, prob., bois, taillis. || **so lès hès** 「CD3, C4, C7」, expr. appliquée à plusieurs endroits, qui dominent notamment les versants boisés de la Lienne : « Sur les hez » Cad. ; — 1696 hors d'une t. *sur la heid* 3.89, 1716 *solheid* 3.310 (autre ld.?). || 1690 t. gis. dans le **champs del heid** joint. -- à la *heid* de *hornay* 「G6」 2.164. || 1627 vers la **laide heid** 1.229v (v. *tchan dèl fosse*). | 1682 *preit* -- en *hornait* 「G6」 -- aboutissant du *costel* du *fas* 「I8」 à la **longue heid** 2.100. | **è l' pèlèye hé** 「B8」. || **hé dè(s) mur(s)** 「C7」 : 1687 sur la *heid* de *mur* 2.146 ; 25.11.1841 la *heid* des murs 4.244v ; « hez du mur, -- des mur » Cad. — Comprendre 'hé du ou des murs', bien qu'à Rahier, 「mur」 se dise actuellement *mòr*? On ne peut interpréter 'hé des mûres' ; 「mûre」 = La Gl. *mure*, mais Rahier *meûle*. | **lu hé dè(s) tchènes** 「G4」 : 17.1.1828, 4.171. || **so lu dj'hanhé** 「G7-8」. — Dét<sup>t</sup> : NP, Jean. || 1598 *preit alle heit grant dame* 1.17 ; 1695 la *fagne* de la *heid grande dame* desoub la *Martinville* 3.53. — Dét<sup>t</sup> : *grand-dame*, †*grand-mère*. Cf. *creû*. || 1587 *gissant led. journal* en *werisseau* de R. [: p.-ê. ld. *batis* 「E8」 ou *bati* 「E8」] joint. à la *hee d'ane voie* 1.9. — Sans doute \**âne-vòye* 'voie des ânes', comme pour le nom de comm. *Annevoie* D 3 ; cf. J. Herb., BTD 34, 156-7. | °*heid d'awan* : v. *vène* 1760. — Dét<sup>t</sup> : *Awan*, ham. d'*Aywaille*? | 1695 *fagne* à la *heid* du *Chesneux* desoub la *Martinville* 3.52. — *Tchèneû*, ham. de La Gl. : LG 325. || V. *fa*, *godale*.

**hèctàre**. | **às-ût hèctàres** 「D8-9」, aux 8 ha.

**so helin** 「F4」 : 1607 sur *hellin* 1.92v ; 1685 sur *helin* 2.98 ; 1716 sur *helins* 3.316v. — Cp. « au helin » *Vieuxville* cad. (comm. Herb.). Le mot coïncide avec le second élé-



ment de *bo-hèlin* La Gl., Stoumont, etc. 'hermaphrodite', *boc-èt-hèlène* Rahier 'id.', comp. de *bo* 'bouc' et de *hèlin*, qui, selon Haust, répond au rouchi (*h*)*alain* 'jeune bœuf' : cf. DL 715 ; DFL 255 ; BDW 9, 49. Interpréter '(terrain) stérile, maigre'?

à *hèrbôwir* [D1, comm. de Lorcé] : 1569 en preit de herbowir A. Lorcé 12.167 ; 1621 preit de herbowier 1.172v ; 1626 en herbowier, court et hauteur de Lorché 1.187-8 ann. c ; 1734 en herbouvier A. Lorcé 5.63. — Dét<sup>t</sup> : NP germ. *hari-bald*. V. °*rensonwir*.

*hèrfômont* [E3], Xhierfomont, hameau : v. *mont*.

*hèrôvèye* : v. *vèye*.

*hèsse*, f., hêtre. Le terme courant à R. est *faw*, mais *hèsse* est connu. || à l' *hèsse* [D8]. | à l' *hèsse* [F8]. | 1620 t. dit al *hesse* 1.164 ; 1699 t. à la *heisse* 3.270v ; correspondent prob. à l'un des ld. ou aux deux ld. précédents. || *so hèsse* [DE2]. || V. *tchan*, *vôye*.

à *Hinri Coussou* [D3] : « Henri Cousou » Cad. — Prob. prénom + surnom ou NF. Cp. °le gué *Henri Coutrous* 1575, sous *wé*. V. aussi °*cousseroul*.

°*Hodibuxal* : v. *bouhaye*.

lu *horné*, lu *fond dè* ~ [FG6], lu *ru dè* ~ [EF7-FG6] : 1595 les parcheniers des preis des horneaux 1.226v ; 1600 en horneau 1.22 (de même 1603, 1.52) ; 1606 ens preis de horneau 1.73. — Le mot s'applique à l'ancienne niche du pouhon de Spa (cf. Antoine, Top. Spa 136), et il se serait même appliqué à plusieurs sources de Spa, comme s'il avait la valeur d'un nom commun : 4.8.1746 etant proche de la fontaine du pouhons de Spa, Jean Bolland se presentat proche du *Hornay* des pouhons à effect d'aller boire (notaire G. Storheau ; cp. Antoine, l. c. : 1588 la fontaine de Spaix appellé les pouhons scituée sur la place à Spau surnommé le *horneau*). Cf. Renard, Top.

Sprimont 90-91, ld. *às hornès* : cite plusieurs autres top. du même type et rejette l'étymom germ. *horne* (équivalent du fr. *corne*, proposé par Carnoy), dont l'o aurait dû se diphtonguer en *wè* (cf. BTD 33, 272). Le ld. *so l' hourné* de Jupille était expliqué par Haust, BSW 49, 286-7, comme une var. de *hoûrlé* 'éminence, tertre' (v. ci-dessous) ; mais *horné*, avec *o* bref, paraît bien avoir un autre radical que *hoûrlé*, avec *ô* long. Gysseling, Top. Wdb. 512, rattache *Hornoy*, *Hornu*, au germ. *hurna-*, qui équivaldrait pour le sens à *hamma* 'langue de terre entourée d'eau' (d'où *han*). La constance de l'*h* initial dans les graphies montre qu'il s'agit d'un *h* primitif, et donc prob. d'un rad. germ.

*°houbiere*, houblonnière. Cf. I *°houbire*. | 1618 le cortil de la houbiere 1.150v.

*hoûrlé*, m., talus. Cf. DRo. | 1676 le preit app. hourlay sc. en Warnyfontaine [G7] 8.227 ; 1679 preit sc. es hourlay 2.12 ; 1747 le preit du hourlay 5.147. | *à gros hoûrlé* [E3] : 1609 sur gros hourleau 1.83v.

à l' *hout'nîre* [D3] : 1716 preit gis. sur les houttenieres 3.315v. — Terme appliqué p.-ê. originellement aux rochers qui se trouvent en contre-bas ; à mettre en rapport avec l'expr. *nid d'ôûteûs* (autrefois \**nid d' hoûteûs*), qui existe notamment à Jalhay (Feller, Top. 76) et à Bra?

à *hoûzâr* [F6] : 1695 p. de preid appelé le houssar 3.48 ; 1756 t. -- ditte au houzard 5.263. — Surnom : 1524 Guilleame Husar, de Meuville, et 1544 Giele Housair, Gertrud Collin Housare, de R. (cf. I, intr., p. 98). Terme wall. correspondant au fr. *hussard* (FEW 16, 274b) ; la forme de 1524 est antérieure aux formes franç. les plus anciennes (*houssari* 1532, *hussaire* 1547, *husare* 1605 : Bloch-W.). [Cp. pourtant J. Herb., VLg 155, oct.-déc. 1966, p. 113 : nom de famille *Housard*, *Houssa* ..., p.-ê. dérivé de w. *hoûzer*, *hoûsser* « gonfler ; enfler ».]

à *hwècevé* [D1] : 25.2.1551 le marteau de Xhoiceveaux (copie du testament de Collienne de la Neufforge ; A.E.L., Lefort, 2<sup>e</sup> partie, t. 6, p. 368) ; 1590 le parte de preit de marteau de xhorceveaux desoubz le by [: bief] 1.7 ; 1602 le pont de xhorceveau 1.37 (v. *°islette*) ; 1605 dessoub la

venne de xhoisveau 1.66v ; 1607 en xhorceveau 1.85 (v. *rafru*) ; 1613 la forge de xhorceveau 1.116 ; 1623 ens champs du marteau de horcheveau 1.199. — Litt. « écorche-veau », type bien connu qui désigne le vent d'ouest ou la bise : cf. ALW 3, 130b ; — connu aussi comme top. : cf. DL 338. Pour la forge, cf. G. Hansotte, *Folkl. Malm.* 32 (1968), 119.

*î* : *èl zt*, *è l's-ts*, *è fond d'è l's-ts* «H3», terrains riverains entre le chemin-de-fer et l'Amblève. — Très prob. réduction de *îye* «île», forme connue ailleurs. Il y a une grande île immédiatement au s., sur Stoumont ; mais le mot «île» et ses dér. s'appliquent volontiers à des terrains situés le long de l'eau : cf. DRo *islea*, DSt *islette*.

*île*. | *so l'île* «D1» : île triangulaire, sur la comm. de Lorcé ; v. *pré* («de l'onai 1756»). | 1623-5 en preit des Isles 1.201, 217v... | *islette*, petite île ; terrain riverain... Cf. DSt ; LG 300 *iyète*. | 1602 à l'islette desoub le pont de xhorceveau «D1» 1.37 ; 1624 sa parte de l'islette gisante à la bouche de Lienne 1.204v ; 1676 une petite p. de preit -- appelé l'illette sc. soub la maiorie de Lorcet 8.201 ; 1708 en l. d. en l'islette 3.243. Prob. la petite île à l'o. de la grande *île* ci-dessus, proche du pont. | 1608 l'islette Hubert 1.244.

*Lambêrt* : v. *amon*.

*lamon.mé* : v. *mé*.

*lâveû*, m., litt. lavoir. | *lu lâveû* «EF7» : 1674 au lavoit 8.134 ; 1699 en l. d. laveux 3.208. — P.-ê. endroit où on lavait les moutons ? Cf. LG 117 et 301.

*so lâzbé* «E3» : 1589 chascuns journal dedains lasbeit 1.4 ; 1647 Ailid, fille Antoiene de Lasbé de Xhierfomont RP ; 1728 la relicte Pirotte Antoine de Lasbé 4.26 ; 1745 feu Pirotte Anthoine de L'asbé et Catherine Pirotte de L'asbé, sa fille 5.124 ; — NP, au 18<sup>e</sup> s. : 1724 Catherinne Lasbé 4.12 ; 1726 feu Servais Lasbé de Xhyerfomont 4.15v ; 1728 Antoine et Catherinne Lasbé --- Jean Lasbé 4.26 ; 1745 feu Catherine Lassebez 5.113. — La première maison à gauche à Xhierfomont, en venant de R., est proche du ld. *so l.* (= sur --). On rencontre un terme

°*asbee* dans les archives de Stav.-Malm. aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> s. : 1659 Evaluation ou valeur des vieux deniers. ---- Une *asbee* corwee — xxx aid. Une *asbee* — viii aid. SM.A 598.1 ; 3.1.1763 sur la maison dud. Flon, il y at une rente annuelle, sçavoir une *asbee* corwee, deux pouilles et dix oeufs (Malm., not. Simonis). Le ld. de Xh. s'explique p.-ê. par le fait que la maison voisine était chargée d'une redevance nommée °*asbee*. Etym. inconnue.

*lèvèye*, f., †levée, chaussée. Cf. DSt. | *lu lèvèye* 「A10-11, B」 : « La levée des Forges à Bodeux ; Al levaie ; à la Levée » Cad. ; 25.11.1841 la coupe de bruyère sous la levée 4.244v.

è *lèyi*, *fontin.ne* de *lèyi* 「C8」 : 1603 un petit tackon [: morceau] de preit gis. en meupré 「C8」 joint. -- au ley 1.67v. — Cp. 1683 derrier *ley* A.Bra 5.79 (comm. L. Marquet) ; *so l' tiè d' lèyi* La Reid, *so l' lèyi* Theux (Otten 87 et 204) ; *lès-èyis* Nonceveux (Sougné-Remouchamps). Interpréter *l'èyi* et rattacher au même rad. que *èou*? V. ce mot.

*lu liène*, la Lienne, rivière : 1598 a Lyenne 1.16 ; 1600 Lyenne 1.23 ; v. °*islette* 1624. — *so (lu) liène* 「B5」, hameau. — La forme première, \**Lederna*, hydronyme prélatin, figure dans les anciennes formes de *Lierneux* : 670 *Ledernao*, 747 *Lethernav*, 862 *Ledernaus* (toutes ces formes viennent de copies) ; cf. Gysseling, Top. Wdb. 614, et Herb., BTD 41 (1967), 45.

è *lirè*, è *fond d' lirè* 「C9」 : 1670 à l'iret 8.79 ; 1675 [p. de sartage] joint. au lirect 8.163 ; 1695 en lirect 3.58. Cp. « Ruisseau de Liris » (carte milit.), affluent de la Lienne en aval du moulin ; mais « Liris » pourrait bien n'être là qu'une mauvaise notation de *lèyi* (v. ce mot). — Forme de *liri*, type attesté en divers endroits (avec var.)? Cf. Gaspar, Ld. Fosse 158-9, *liri*, qui décompose le mot en *li*, adj., a. fr. *lié* (lat. *laetus*) et *ri* (lat. *rivus*) ; -rè serait une var. de *ru* (forme courante auj.) ou de *ri* (cf. III, *ri d' l'ôneu*). Pour *liri* Esneux (BSW 61, 192), la forme la plus ancienne étant *Leri* 1277, le dét<sup>t</sup> pourrait être originellement *lé*, large (lat. *latus*).

**°lodiari** : 1622 le preit de lodiar 1.177v, marge ; 1677 certain sien preit app. en lodiaux gis. en meupreit 「C7」 8.247 ; 1678 un preit qu'elle at en meupreit app. le lodiar 8.257. — ?

**°Lottnée** : 1713 preid dit al ~ avec la raspe [: taillis] y joindante 3.286v ; id. alle Lotùee A. Roanne 13.234v. — Prob. w. \*lot'nèye ou \*lôt'nèye ; du même rad. que lôt'nîre Stoumont (v. I) ?

**°Louybuissou** : v. *bouhon*. | **°Lowiphais** : v. *fa*.

**lûbûru** : v. *ru*.

**macârtchan** : v. *tchan*.

**°madeye** : v. *pré*.

**mârté**, marteau (forge). | 1590 le preit de marteau 1.11 (v. *hwècevé* 1590, et aussi 1623) ; 1627 preit dit le ch. de marteau 1.229 ; 1682 preit gis. au marteau 2.49 ; — le mot subsiste dans *lu tiêr dè mârté* 「D2」.

**mârtinvèye** : v. *vèye*.

**mé**, t. anc., †manse. Cf. I. | 1516 salvons et wardons dedens le ban xv *meez* ---- le *mee* tousdis pour xxiii bonniers RS 280, 26. | 1690 p. de preit au pont du mez 2.165. | **so l'amon.mé** 「D8」 : 1516 ver le Renyville 「D7」 et sur l'amonier [lire prob. -omer] RS 283, 46 ; 1603 sur l'amonmé 1.58v ; 1687 au l. d. la mommé proche de la forge 2.157 ; 1695 deux terres sur l'amommez 3.53 (id. ib. 54) ; 1714 sur lamomé 3.301v ; 1758 sur l'amonmez 5.329 ; « Sur les Monts » Cad. (?). — Dét<sup>t</sup> : *amont*, en montant ? On attendrait plutôt un NP.

**mèlèye**, f., pommier. Cf. DRo *mèlé*. | 1600 [pré] s. en horneau 「G6」 a bonne meslée 1.22.

**meûpré** : v. *pré*. | **meûvèye** : v. *vèye*.

**mignoncomune** : v. *comune*.

**minîre**, t. anc., †minièrre, mine. Cf. DL ; LG 302 (ld.). — **âs minîres** 「B5」, endroit où se trouvaient les mines de

manganèse. Pour les trois sièges d'exploitation, v. *Cokeril*, *Couyèt* et *Lambért*.

**mohe**, mouche ; — œil (d'un fruit) : *lès lâtchès mohes*, espèce de pommes. | 1601 certain cortil nommé 'large *moxhe* 1.40v ; 1622 auz larges mouches et bois del fontaine 1.184.

**molin**, moulin. | 1516 le *mollin* de Rahier est un *mollin* bana RS 279, 18. | *à molin* 「B7」, *vôye dè ~* 「BC8」, *vihe vôye dè ~* 「BC7」, *route dè ~* 「C7」, *pré dè ~* 「B7」 : 1516 alle voie de *mollin* RS 283, 45 (fin) ; 1601 deux pré appelez les *prez* de *mollin* joind. au *bys* dud. *mollin* 1.47 ; 1618 ens grand *preit* du moulin 1.145v. V. *creû*, *poûhon*, *sèssène*, *wé* (°*Rymbieweit*).

°**mon**, litt. maison ; chez (ici, avec art.). Cf. Synt. 2, 335-6, et v. ci-dessus *amon*. | 1516 ung *passèa* [: *pazé*, sentier] pour alleir à messe, comenchant desoubz le *mon* *Ponchin* RS 283, 46. | 1684 p. de t. scitué en la *Meuille* en l. d. deseur le *mon* *Soldat* 2.69.

°**monpreit** : v. *pré* (*meûpré*).

**mont**. A subsisté au sens de 'monceau, tas, lot' ; mais devait avoir, dans tous les top. ci-après, son sens premier. Cf. DRo. || « *Sur les monts* » Cad. 「D8」. Notation erronée pour *so l'amon.mé*. | 1615 *thier* des *monts* : v. *tièr*. || è *hèrfômont* 「E3」 : 1367 *Hennons* fils le *massuwirs* de *Skierfomont* RS 274 (cf. aussi Ch. Stav. 2, 313, n° 485 : des *Kierfomont*) ; 1516 a *Xherfomont* RS 282, 44 (de même 283, 45 et 284, 50) ; 1582 *Xhierfomont* A. Roanne 2.164v ; 1589 *Chierfomont* 1.1. — Pour *Carnoy*, Orig. 764, le mot signifie prob. 'mont aux écales, copeaux' ; la forme actuelle viendrait de \**xhielfeux mont*, d'après lg. *xhîfe*, écale < nl. *schelf*. Cette étym. se heurte à des difficultés phonétiques évidentes. — Les habitants du village étant surnommés *lès hèrfons*, litt. 'les bousiers' (cf. DFL 62 *hèr-* ou *hièr-* ; FEW 21, 277b, orig. inconnue), on peut se demander si ce surnom n'est pas le premier élément de *hèrfômont*, mais n'est-ce pas plutôt le surnom qui procède du toponyme ? Il y a d'ailleurs une discordance entre *-fô-* et *-fon* ; pour

résoudre cette difficulté, on pourrait naturellement supposer qu'un primitif \**hèrfon-mont* s'est altéré par dissimilation des nasales, mais ce ne serait là qu'une hypothèse. — Songer, pour le dét<sup>t</sup>, à un NP?

*mur(e)* : v. *hé*.

*nessis* : 1512 une cherré [: charretée] et demy de four [: foin] gissant desoubz le mouville 「CD5」, nommé es en nesis SM.P 61.381, acte 799 ; en marge : ens ez nesis. Même ld. que 1407 en assi (Chevron), SM.P 56.68v (n° 728)? — Cp. *èl nèssiye* Fronville (Gavray-Baty 139), expliqué comme composé de *ïye, île*. Plutôt dér. de *nèsse* 'nasse'. Cp. 1648 poesserie, venne et nassy (Thiry 4/2, 357) ; 1459 faire vennes, pa [: pieux] battre et *nassier* tendre (RS 213, Malmedy) ; 10.5.1596 pour reparer le degat desoub le nassy du vivy (A.E.L., Prieuré d'Aywaille 325).

*ônê*, m., aune. V. *pré*. || *ôneú*, m., t. anc., †aunaie. | à *l'ôneú* 「BC9」 : 1608 preit de l'onneul 1.75 (ce texte concerne p.-ê. le ld. suivant). | *è l'on.neú* 「D4」 : 1602 en l'oneux desoub le champs al core 「C4」 1.41 ; v. *tchan* ('champs Pirete 1693). | *V.* aussi *tchéne* 1619.

*so l's-ouilins* 「G3」 et 「CD9」, *vôye du so l's-ouilins* 「CD9」 : 1589 auz oulins par desoubz la voie de Stavelot 1.4 (prob. CD9) ; 1620 sur les oulins 1.165 ; 1715 solsoulain 3.304. — Les deux ld. s'appliquent auj. à des prairies. Cf. Haust, BTD 18, 386-7 : dér. de \**oûler* < lat. *ustulare* (FEW 14, 75b), a. fr. *usler*, avec le sens 'endroit dont on a retourné et brûlé le gazon' ; syn. de *broûlin* (v. ci-dessus) et de *ársin* ; cf. DRo 215 †*fornulédje*.

*ouserou* : 1625 sa parte du preit de l'ouserou 1.217v. — Sans doute même ld. que 1751 en l. d. le preit de *lonseroux* -- à l'eau de Lienne A. Lorcé 6.99v. Lire de *couserou*? Cf. *cousseroul*.

*pahis'*, m., t. anc., †pâtis, pâturage. Arch. à La Gl. au sens de 'mauvaise pâture' : cf. LG 134 ; DRo. | *è pahis'* 「E7」 : 9.6.1755 le paxhis à l'ancienne commune 「E6」 de R. SM.A 456. | *è pahis'* 「C5」 : 1608 desseur le paxhis

1.244v ; 1700 sur le pachys 3.222 ; ces textes concernent p.-ê. le ld. de 「E7」.

è **palâ** 「B8」 : 1748 morceau de prairie de la mouvance dud. R. s. en l. d. palâ, joint. -- à l'aisance 5.139v. — Même ld. à Embourg (è *palâ*) et à Sprimont (1787 « prairie -- nommée le palais ») : cf. Simon-Renard, Top. Sprimont 107. Le lg. connaît *palâ*, palais (bâtiment), et *palâ*, palais (de la bouche) ; en Ard. liég., on a auj. *palés* pour le premier et *palâ* pour le second, mais on a prob. dit autrefois *palâ* dans les deux cas. Il s'agit prob. ici du mot désignant un bâtiment ; il n'y a cependant aucune trace de construction à l'endroit nommé *palâ*. Cp. *palihou*, ld. d'Esneux, BSW 61, 226 (dér. de *palatium*).

è **paradis**, *lu tchan dè paradis* 「D7」 : 1600 en paradis 1.19 ; 1602 certain l. dict paradis 1.37 ; id. champs gisant es wessefosse 「D7」 joint. par devant au paradis 1.47 ; 1605 en paradis des chevaux 1.65. — Terme fréquent en top. ; désignait l'endroit où l'on enterrait les chevaux.

**pas**, m., empreinte d'un pied. | 1559 le pas Bayard (v. *°tenseubois*, sous *bwè*) ; [s. d.] certains sartaiges mouvans anciennement de la cour feodal et dits le pas Bayard ont estez relevez par le sr chastelain devant sa cour de R. SM.A 309.228. — Cf. M. Piron, EMW 6, 66 ; on ne peut douter que les trois pièces de sartages citées dans le texte de 1559 (v. *bwè*) et relevées par les héritiers de Gilson de R. se trouvaient sur le territoire de R. ; pour le *°pas Bayard*, la chose est confirmée par le fait que le relief mentionné dans le second texte ci-dessus a eu lieu devant la cour de R. Il y a à Stoumont une *pârt du Rahîr* (v. I, sous *pârt*) ; mais cette dénomination s'explique par un partage qui ne remonte pas au delà de 1569 et qui est postérieur à la première attestation du *°pas Bayard* (1559). Il est impossible de localiser le ld. avec précision ; peut-être l'expr. avait-elle un rapport avec la *grosse pîre* (v. *pîre*) ? — Cf. I, Stoumont. || **pazê**, sentier. | à **pazê d' Bôdeû** 「H9」.

**pèré**, poirier. | 1740 en l. d. au peré 5.23. | 1622 [26 verges de t.] dit au peret Glaùineau jondant au runal



chemin 1.178v. — D<sup>ét</sup> : prob. NP ; surnom, du même rad. que *glawène*, f., caillette, bavarde? Cf. DL ; FEW 4, 150b.

à *pèrhé*, so *pèrhé*, lu creû dè ~, lu v<sup>o</sup>ye dè ~ 「D6」 : 1516 a Perhaiz RS 284, 48 ; 1572 l'eau de la fontaine dicté du Piersay -- et le ruy des wayez [cf. *v<sup>o</sup>ye dè wèyé* 「E6」] SM.A 323. 216 (accense) ; 1573 la fontaine de pierheau ib. 218 ; 1587 ung demy bonnire a perheau 1.5 ; 1596 en pierheaux 1.18. — Cf. I, id.

°*pierr* : 1516 sur le ~ RS 283, 45. V. °*piery* 1670. || à l' *pièrre* 「F6」. — Litt. 「pierr-ière」, carrière de pierres. || °*piery*, à lire prob. *pièri*, m., terrain pierreux, amas de pierres (v. III). | 1670 le preit du *piery* du costel de Chauveheid (avec une p. de t. gis. sur *piery*) jointants à l'aisance par desoub 8.80 ; aux env. de Froidville et prob. le même que °*pierr* 1516 (noter la prép. *sur*). | 1601 la moitié du pré de *piery* 1.34 ; 1756 preit dit le preit *pierry* 5.266 ; à Martinville, prob.

è *pièrou* 「C8」 : 1617 en *pierrou* ib. 144v ; 1625 preit des *pierrouz* 1.220v ; 1674 en *pierroux* 8.142 ; 1676 es *pierroux* 8.241 ; 1746 le pré *pièrou* 5.301 ; 1748 le pré *pierroux* 5.302v ; v. aussi 1516 unne voie a Pierny RS 283, 46 (erreur graphique pour °*Pieruy* = *pièrou*, ou encore °*piery* ci-dessus?). — Prob. dér. de 「*pierr*」 ; cf. FEW 8, 318b, type 「*pierru*」 (m. fr. et dial.). Cp. « Pieroumont » Theux, cad. (Otten 207).

*piudou*, pendu. | à *piudou* 「B9」 : 1516 assavoir que, se ung leyr ou larons ou personne malfaicteur de mail [: mauvaise] falsme encoupeit fus [: fût accusé] et prins dedens la maierie de R., -- le justice [: la cour des échevins] le livre [à la justice de l'abbé] en lieu qu'on dist a apendus derier le Froville 「C8」 RS 277, 4 ; 1601 au l. nommé aux penduz 1.26v ; 1604 au *pendou* derriere la Freuville 1.61v ; 1613 au *pendou* 1.124v. — Etant donné que le ld. avait un rapport avec la justice (texte de 1516), il est probable que à *piudou* désignait l'endroit où se trouvait le gibet.

*piêrcourti* : v. *courti*.

**pire**, pierre. | à l' **grosse pire** [H8-9]. | à l' **pire dès r'nâs** [C10], pierre abritant des terriers de renards.

**plantche**, planche. | 11.5.1436 la terre del **planche** SM.A 309.218, engagée par Henry, châtelain de Logne, père de Gilson de R. ; 1604 sur les champs dele **planche** 1.61v ; 1700 t. sur les champs delle **planche** 3.222 ; (18<sup>e</sup> s. ; sous la rubrique « froidville ») sur les champ de la **planche** SM.A 456. — Même ld. à Cheneux-La Gl. : LG 307. P.-ê. **planche** formant pont?

**plaxou**... : 1669 p. de t. -- gisante sur le **plaxoux** 8.61 ; 1679 sur le **plaxhou** 2.6 ; 1687 sur le **plaxou** 2.133 ; ID. **blaxou** ib. — Cf. Gaspar, Ld. Fosse 10-11 (ld. **plaksou**) ; Lekeux, Ld. Grand-Halleux 47 (id.) ; Jalhay **plaksou**, n. c. 'petite surface plane' ; Body, Agric. (**plaque-sou** « plate-bande, parterre de pommes de terre ou de légumes, en Ard. »). Dér. de **plake** 'surface' ; suff. -**soû**, -**çou**, comme dans **stèrsoû**, etc.

**so lès plèces**, au ld. **tchèzi** [A8]. — P.-ê. 'places' de charbonniers. Cf. DRo **plèce**.

à **plèné** [BC8] : 1603 au **planneau** 1.58 ; 1605 en **pleneau** 1.61v. — Prob. dér. de **plène** 'plane (arbre)'. Le terrain étant plat, une explication par **plin** (lat. **planus** ; cf. I, **plin**, et aussi **planchoux**) est également possible.

**pont**. || 1690 p. de preit au **pont du mez** 2.165. — Cf. **mé**. P.-ê. mauvaise graphie pour **p. d'amour** ci-après ? | 1516 venant à l'eawe deseur le **pont le molnier** RS 283, 45. | **lu pont d' Târgnon** [E1]. | **â pont d' Tchêvron** [B6]. || 1608 le preit app. le **pont d'amour** 1.244v ; 1674 p. de preit gis. en **pont d'amor** 8.139 ; 1687 preit gis. au **pont d'amour** 2.131 ; 1738 prairie app. le **pont d'amour** 5.44 ; [s. d.] le preit app. le **pont d'amor** 1.83 ann. ; v. aussi, sous **pré**, 1627 **preit d'amour**. — Auj., w. **amoûr**, comme en fr. ; mais le w. a connu une forme **amor** : cf. ND 9, Dialogues de paysans 1 (1631), vers 75 (**amor d'êfant**), etc. Cp. « Thier d'Amour », F. Pirotte et J. Bernard, « Durbuy, Le château, la ville... de 1500 à 1795 », Annales Inst. arch. du Lux., t. 99, 1968, p. 317 ; — « Pont d'Amour ; ri d'Amour » à Wanfercée-Baulet (Herb.).

à *potô* «B11», au poteau indicateur (embranchement de route).

*pouhon*, m., source d'eau minérale. Cf. DRo. | 1590 leur action de preit de Rymbieweit auz *pouxhons de molin* 1.8 ; 1606 al voye qui vat au mollin et pouxhon 1.71bis v° ; 1609 la sechine «B7» joint. -- à la voye des pouxhons 1.205 ; 1732 le preit dit le preit de poulhons dessous le moulin de R. 4.49v. La source devait se trouver en aval du moulin.

*pré*. || 1599 sa part qu'il at au bout des *pré* 1.21 ; 1600 au bout des *prez* 1.28v. | 1608 le cul du *preit* 1.244 ; 1738 prairie app. le coup de *prez* joint. du levant à la heid de ruha «A5» 5.44. || 1625 le preit dit *beaupreit* 1.187-8 ann. a. | 1602 sa parte du *grand pré* 1.51v ; 1610 au *grand preit* 1.102. | 1601 ens *loing* [: long] *prez* 1.34 ; 1616 p. de t. joint. au loing preit devant la ville «F7» 1.136v. | *é nou pré* «G6» : 1604 *pré* estant en pierreuruy -- nommé le *nou pré* 1.59. — W. *noû*, neuf, nouveau. | 1687 le *rond preit* 2.132. | *à sè pré*, *è fond d' sè pré* «A4» : 1600 gisant en terme [w. *tièr*] de setpret 1.27v ; 1608 ch. à la voye de chepreit 1.245 ; 1612 *preit* s. en cheprez avecq petit sar-taiges par desoubz la Meuville 1.108v ; 1618 *preit* gis. a cheprez joint. -- à la riviere de Lienne 1.146 ; 1621 en fond de chepré 1.174v ; 1630 a lieux de cepreid A. Lorcé 1.165 ; 1686 hors du *preit* a sepreit 2.111 ; 1714 p. de prairie dite le secque preid 3.290v (autre ld.?). — Altéré de *sètch pré*, *pré* sec. Même ld. à Polleur (Otten 148) ; cp. *sèdo*, Sedoz, ham. de Sougné-Remouchamps, de *sètch dos*. || 1627 *pré* dit le *preit d'amour* 1.228 ; 1711 une p. de preid gissant à la Meuville, nommée -- le preid d'amour, joint. à l'eau d'un costé 3.271v. — V. *pont (d'amour)*. | 1695 preid dict le *preid des champs* 3.53. | 1601 *pré* nommé le *pré* al *genestre* 1.29 ; 1674 le *preit* à la *jeneste* -- gis. en la Meuville 8.144. — Dét<sup>t</sup> : «genêt», w. *djugnèsse*, fém. | 1623 en *preit des isles* 1.201 (même expr. 1625, 1.217v). Voisin de l'Amblève, prob., mais non localisé. | *pré de marli* «C8», du marguillier (à R., maître-chantre). | 1610 la piece -- en *pré* de *mateur* 1.95. | *é pré à tchène* «B6» : 1612 le *preiz* au chesne 1.114v ; v. °*coulteau* 1619. |

**pré à tchène** «G7». | **lu pré à l' valèye** «B6»: «Pré al valai[e]» Cad. — Litt. 'en descendant, en aval'. Cf. 1516 et derir *alle Vallé*, une voie pour aller à mollin RS 283, 45 (fin), et aussi 284, 48; mais les deux ex. concernent un autre endroit que «B6». | **lu pré dèl vène** «D2»: 1607 le prez del venne -- joind. à Lienne 1.92. La vène était prob. le barrage alimentant autrefois le *mârté* (v. ce mot). || **lès prés d' Brome** «I9»: Cad. — W. *Brome*, Brume, ham. de Fosse. | 1686 preit sc. es **preit de madeye** 2.114. — Hapax. || **è duranpré** «C3»: 1601 sa parte de durant pré 1.28v; 1605 en fond de durant preit 1.79v. — Cp. 1613 la duranvoye A. Lierneux 6.176. Dét<sup>t</sup>: NP Duran; cf. *Duranus*, abbé de Mormont, Ch. Stav. 1, 302, n° 149 (Reims 1130); germ. *Durand-*, Först. 1, 435 et Morlet 76b. | 1693 p. de preit gis. en Cherfomont «E3» en l. app. **gillauteaux preid** 3.9. — Dét<sup>t</sup>: NP, Gilloteau, dér. de Gilles. | **è meù-pré** «C7»: 1516 ver le fontaine de deseur le Monpreit [: lire Mou-, prob.] ver le Renyville «D7» RS 283, 45; 1559 ung p[ré] app. le Meupré SM.P 67.196-7; 1610 en petit meutpreit 1.100v. — Même ld. à La Gl. : LG 311. Dét<sup>t</sup>: v. *Meùvèye*, sous *vèye*. || 1759 prairie ditte le **pré biet** 5.326. — Dét<sup>t</sup>: NP; v. *courti Biyèt*. | **lu pré Caton** «F7». — Dét<sup>t</sup>: dér. de Catherine. | 1713 preid dit le **preid le Cheslain** 3.284v. — Dét<sup>t</sup>: w. †*tchèslin*, châtelain (ici, sans doute, celui de R.). | 1747 un petit preit dit le **preit Coirmay** au milieu dud. vilage [sc. Froidville] 5.147v; id. le preit Koirmai 5.301. — Dét<sup>t</sup>: NP \**Cwèrmé*, du n. c. *cwèrmé* 'carnaval'. Cf. DRo. | 1516 le voie deseur le **preit Colinè** -- le preit Colinet RS 284, 47; 1676 le preit Collinet en la Freuville 8.223. Dét<sup>t</sup>: NP, dér. de Colin, famille de Nicolas. | **è pré Comé** «CD2-3», comm. de Lorcé: 1716 le preit Commé 3.315v; «pré Comay» Cad. — Dét<sup>t</sup>: prob. NP. | 1744 morceau de prairie nommé le **preit Coppette** s. à la Martinville «F7» 5.100. — Dét<sup>t</sup>: prob. NP, tiré du n. c. *copète* 'sommets; espèce de pomme; etc.'. Cf. DRo. | 1609 preit dit le **preit courtal** 1.93v; 1716 preit app. le courta gis. à la fontaine 3.314. Cp. 1553 le ruy de la fontaine de laditte Meuville appelée Courta SM.A 323.207. — Cf. LG 329, ld. *tró Coürtá*. Dét<sup>t</sup>: NP, prob. surnom dér. de *coürt*, suff. «-ard». | **è pré Dj'han Doúni** (ou *è Dj'han Doúni*), dans *hèròvèye* «F6». — *Doúni*, NP, prob. var. de

«Denis» : 1524 Donny, hab. de Froidville, et 1544 Mathie Denis, id. (dénombrement des feux) ; 1537 Mathy Donniss RS 289, échevin de R. ; 1666 Dounys Gerard 8.2. Cf. Jodogne, Répert. II, 187 (NF Dony, Donny, Donyms...) ; Herb., VLg 112-3, 47 (Dony... ; autres explications). | **è pré Djiyète** «E3» . — Dét<sup>t</sup> : NP, Gillette. | **pré grand-dame** «CD8» : 1734 le preit grande dame 4.58 ; Cad. — Dét<sup>t</sup> : t. anc., grand-mère. Cf. DRo. | 1612 preit dit le preit Guetkin gis. el Martinville «F7» 1.109 ; 1713 le preid Gutkin 3.286v. — Dét<sup>t</sup> : NP, dér. du thème initial de Godefroid : 1489 «Godefroid dit Geutkin de Presseux» Thiry 3.346 (J. Herb.). Cf. 1537 Pierar Gentkin [lire Geu-] RS 289 ; 1590 Lynette, vefve le petit Gutkin 1.8 ; 1618 Guetkin Pacqueau del Froidville 1.151v. | 1605 preit dit au preit Mouxhet 1.66 ; id. preit diet le pré Mocket [sic] s. el Martinville «F7» 1.74. — Dét<sup>t</sup> : NP Moxhet, w. *Mohèt*, Stavelot, etc. ; du n. c. *mohèt*, émouchet, petit épervier. | 1608 le preid Phlipe 1.244 ; 1619 en preit Philippe gisant el Meuville «D5» 1.158v ; 1742 le preit Phlippe 5.50. — Dét<sup>t</sup> : NP, w. *Flipe*. | **pré Picot** «G6» : 1681 preit dit le preit Picquot 2.23. — Cp. *pré Picot* et *rotche Picot* à Jalhay (Feller 168 et 196) ; *picopré* à Sprimont (Simon et Renard 111-2). Dét<sup>t</sup> : dér. de la famille de «piquer», comme *Piquet*, etc. ; NF fréquent dans 1 (1618 Jan Picquot 1.149v). | 1599 certaine sienne parte du pré -- joint. -- par desoub au pré saint Paul 1.21. — Terrain appartenant à l'église, dédiée à saint Paul. | 1717 preit appelé le preit Smet en l. app. devant la ville «F7» 3.326. — Dét<sup>t</sup> : NP, fr. Symètre, nom d'un saint vénéré à Lierneux, w. *sint Smète*. | 1683 la premier [p. de preit] s'appellant le preit le soldat, scitué par desoub le moulin de R. 2.56. || V. *mârté*, *molin*, °*pierir*, °*pièrou*.

°**prexhalle** : 1618 [pré] gis. desoub le preit al taille [v. *tèye*] et nommé al ~ 1.150. — W. *prèhale*, f., fromager, récipient servant à faire le fromage. Cf. DRo.

**priyèsse**, m., litt. prêtre ; désigne aussi une espèce de prune. — Cf. DL ; FEW 9, 357b. | **duvant lès priyèsses** «F7» : Cad.

è **proyé** «C5» : 1593 sa parte de preaux 1.12 ; 1600 es

preaux del Meuville 1.37v ; 1605 es preailz del Meuville 1.12 ; « Et proay » Cad. — Litt. « préau ». Cf. I, *prèyê*, et LG 311.

à (ou è) *rafru* «G3» : 1627 [preit] dit ens raffreuz, joint. des deux costelz aux deux rives de l'eau 1.230 (le mot s'appliquait prob. alors à une partie de l'île au ld. actuel *èl zî*, à moins qu'il ne s'agisse d'un des ld. ci-après) ; 1671 p. de preit et sartage -- gisant dans les eou [v. *èou*] appellez le raffreu 8.112 ; 1682 au raffreux 2.42 ; « Et raffreux » Cad. | *pré de rafru* (ou *raftu*) «A8», sur Chevron : 1501 le raffreu SM.P 61.75 (acte 49) ; 1590 leur action de preit de raffruz 1.8 (autre ex. ib. ; il s'agit p.-ê. d'un des autres ld.). | 1607 un certain tackon [: morceau] de pré gisant en xhorceveau «D1» en l. qu'on dist raffreu jond. -- à l'eau de Lienne 1.85. — Type bien connu en top., de même que le simple *afru*. Ph. Gavray-Baty, Top. Fronville 125, se demande si *afru* n'est pas apparenté au w. *afroyî* (sens divers ; cf. FEW 3, 782a) ou encore à l'a. fr. *affruitier*, *affruter* 'mettre en fruit, planter'. Herb., DBR 23, 85-6, après avoir relevé une longue série de *afru* et de *rafru*, propose \**ad-frictum*, « part. passé employé substantivement de \**ad-fricare*, w. *afroyî* 'frayer un chemin' --, comme terme de défrichement ». Cp. ard. lg. *rafroy* 'défricher', *rafroyêdje* 'défrichement'. Normalement, \**ad-frictum* devrait donner *afreû* (cf. ALW 1, c. 45 froid) ; le passage de -*eû* à -*u*, qui paraît très fréquent, sinon général, demande explication.

à *rahîr*, Rahier «E7» : 1131\* Raheries [lire -ieres] Ch. Stav. 1 (n° 34), 1130-31 (cop. 13<sup>e</sup> s.) Rahieres ib. (n° 152), id. (cop.) Raheires ib. (n° 149), Gysseling, Top. Wdb. 1, 821 ; — 1135 \*Rahieres Ch. Stav. 1, n° 159 (retable de Wibald) ; 1287 Godefrois maire de Rahir Ch. Stav. 2, 86 (n° 359) ; 1308 Rahirez ib., 124 (n° 385) ; id. Rahieres ib., 126 (n° 386) ; 6.3.1367 Frerotte delle Fronville, Wilhelm de Rahier, Pirar de Cleirfontaine, Hennons fils le massuirs des Kierfomont [lire *de Sk-*] et Henrotte delle Martinville Ch. Stav. 2, 313 (n° 485 ; cf. RS 274) ; 1394 Francke delle Roche, le maire de Rahir SM.P 56.18 (acte 160) ; 25.1.1406 Rahyr Ch. Stav. 2, 408 (n° 538) ; 1516 ledit ban

de Rahir RS 278, 14 ; 1589 Rahier 1.1 ; 1622 deseur Rahier 1.186v. — Le village de Rahier est difficile à séparer de Martinville ; d'après le dénombrement de 1544 (p. 98), il ne devait comprendre, outre le château et l'église, que quelques fermes. Même ld. à Malmedy (ville), avec formes analogues : cf. F. Toussaint, Almanach des Nouvelles de Malm. pour 1961, p. 21-23 ; la cour de justice de *rahîr* à Malm. serait citée depuis 1377. On peut se demander si le nom n'a pas été transféré de Malmedy au village de R. ; mais celui-ci est cité plus de deux siècles avant la cour de Malmedy. — Etymologie obscure. Il faut écarter d'emblée le *ranarium* 'lieu (marécageux) hanté par les grenouilles (*ranae*)' dont parle Thiry 3, 60, en le qualifiant d'ailleurs lui-même de « problématique ». On accordera plus d'attention à l'explication par *\*rasicare* (lg. *rahî*, ard. lg. *rahyi*, racler) : l'hypothèse a été proposée par Carnoy, Orig. 564, et se retrouve chez Bologne 92 ; d'autre part, Thiry, l. c., partant du fait que les armoiries de la famille de R. contenaient trois forces (ciseaux), voit un rapport entre *Rahier* et un verbe wallon *rah'ler* 'tondre (les moutons)', qui m'est inconnu, mais qui se rattacherait à *\*rasicare* (il n'est pas cité par El. Legros, Pays S. Rem. 4, 91-93, et il manque dans FEW 10, 86). Le mot est *rahîr* depuis le moyen âge : les plus anciennes formes ont un -s qui doit indiquer le pluriel ; le suff. est prob. *-tre*, de *-aria*. Élément essentiel : la constance de la graphie « h », qui indique un *h* secondaire correspondant en fr. à *z*, ou peut-être un *h* primaire germanique, paraît, à première vue, écarter l'explication par un dérivé de *\*rasicare*, qui donnerait normalement des graphies « ch », « ss », « xh » : cf. H 245, n. 2, et Gaspar, Ld. Fosse 106. Pour Mont-Saint-Rahy lez Bomal, autrefois °*Rahyermont*, un NP germ. *rad-hari* (Först. 1, 1214 ; Morlet 182b), avec persistance du *h*, pourrait convenir (cf. BTD 31, 167 : c. r. de J. Yernaux, BIAL 71, 209 sv.) ; mais cet étymon, que Carnoy avait d'abord proposé pour notre Rahier dans la première version de son dictionnaire p. 477, s'accorde mal avec la finale *-aria* (cf. Gaspar, l. c.) et paraît devoir être écarté. Il est intéressant de rapprocher *rahîr* du subst. *rahis* 'vieillesse' : ce dernier mot, qu'on dérive de *\*rasicare*, a souvent un *h* dans la zone où *-sc-* donne *ch* (cf. El. Legros, PSR 4, 93, n. 2) ; le fait que le *h*

est parfois irrégulier dans *rahis'* inclinerait à admettre qu'il a pu l'être aussi dans *rahîr* ; mais Legros, l. c., considère que les traitements contradictoires *rahis'* - *rachis'* « supposent quelque trouble ou croisement » et il termine sa note 2 en disant « que le toponyme *Rahîre*, en raison du -h- pur et simple de ses formes anciennes, ne peut, comme on l'a proposé, se rattacher à *rahî* issu de \**rasicare* ». — P.-ê. le NL a-t-il un rapport avec le n. c. qu'on a dans le texte suivant : (14<sup>e</sup> s.) Quiquionques brasse cervoise que ons appelle *rahiers*, il est escommengniez » BIAL 23 (1892), 470 (comm. Herb.). — Pour la généalogie de la famille de Rahier, cf. Stein d'Altenstein, Annuaire de la noblesse de Belg. 22 (1868), 300-10 ; représentant le plus ancien : Antoine de R., sire et mayeur héréditaire de R., maréchal de l'évêque de Liège en 1248 ; la famille s'est éteinte au début du 19<sup>e</sup> s. — [Une forme analogue se rencontre dans la toponymie de diverses communes : « Thier de Rahir » Cad., à Ouffet ; « derrière Rahier » Cad., à Honnay ; « forteresse de Rahier », sur une île auj. disparue en face de Flône, d'après de Ryckel, Communes prov. Liège, p. 204 (comm. J. Herb.).]

à l' *ramèye* 「D3」 : 1694 à la ramée 3.37. | à l' *ramèye* 「B9」. — Le type 「ramée」 est connu en w. avec le sens 'tas de branchages' : LG 152 ; FEW 10, 44 ; DSt. Mais il paraît s'être appliqué aussi à une sorte de bois : 1603 les œuvres -- de toutes leurs partes de la ramée estantes en crouchamps 1.58. V. III, *ramé*.

*râyis'*, t. anc., litt. arrachis ; †défrichement (?). Cf. DRo. | *â* (ou *è*) *râyis'* 「F4？」 : 1613 en rahisse 1.116v ; 1695 au raisee 1.82.

°Regnacortil : v. *courti*.

°renospoz : 1713 masse [: borne] plantée dans le ~ 3.295 ; 10.7.1771 lorsque l'on sartage le renospoo Not. H. M. Donnay, Chevron ; 9.6.1775 [Ferdinand J. H. de Rahier relève] -- la prairie Brassin 「E7」 et les etangs, -- le paxhis 「E7」 à l'ancienne commune de R., -- de sept à huit bonniers de sartages dessous renorspo dit les fiefs 「G9」 ; -- item de la sirrie [: seigneurie] de R. avec tous ses



droits SM.A 456 ; (s. d.) les sartages desous Renospo dit les fiefs SM.A 309.227 ; 26.1.1828 la coupe de bois dite renonspô 4.172v-3 (autre forme ib. : *renonspô*) ; 31.5.1828 la coupe -- dite Renonspô ib. 175 ; 27.2.1829 canton de bois communal dit Renospot contenant 7 à 8 bonnier -- borné est par le bois -- dit Vielle taille, sud par les bruyère communales de Bodeux, ouest par la heid dite thier de Martinville 「F9」 4.182v ; id. Renospot ib. ; 25.5.1829 l'entiereté du canton de Renospô 4.184v. — La forme du 19<sup>e</sup> s. était †*renonspô*, mais elle avait prob. remplacé †*renôspô*. Dét<sup>t</sup> : NP, Renaud ; pour *Rènon-*, cp. *rènontidje* LG 328 (1505 Renotyge, 1543 Renontiege). Pour *-spô*, cf. Vannérus, « Le nom de Spa », BTD 19 (1945), 53-59, qui cite divers ex. du même mot en top. : *Spo* (Trembleur) ; *Spoz...* (à Biomont, entre Grand-Rechain et Soiron) ; *haye dès spôs* (Fronville) ; *Spos* (près de Forges-lez-Chimay) ; *Ninglinspô* (Sougné-Remouchamps) ; etc. ; — v. aussi « Matonspau » Tavigny, cad. Le mot diffère de *Spa*, w. *spâ* (que Vannérus tirait de *spatium*), et il doit, comme les top. français du type *Epo*, *Epaux*, *Espaut*, que Vannérus, ib., 66-67, rattache à l'a. fr. *espal*, *espaud* 'réserve dans une forêt', dériver du fq. \**spald* (FEW 17, 162a). Pour *Ninglinspô*, cf. F. Robert, VLg 85, nov.-déc. 1949, p. 430-2.

°*Rensonwier* : 1608 le preit de ~ 1.245 ; 1618 le preit de renchonwiere 1.147v ; 1622 en renchonwier 1.179 ; 1627 la moictie de renson wier 1.229v ; id. la moictie de la rensonwier par deseur ib. ; 1716 [p.] au l. d. rensonwir -- jointante à l'eau de Lienne 4.53 ; 1718 en l. d. rensonwir 3.346. — Prob. \**rèn'sonwir(e)*. Dét<sup>t</sup> : NP, Renson. Même déterminé que dans *hèrbôwir*. Dans les deux cas, *-wir* s'applique à des terrains situés au bord de la Lienne. Cf. FEW 17, 578b : anc. pic. *wier*, barrage, parc à poissons (Herb.).

è *rèyeû*, è fond dè ~ 「G3」 : 1605 en ruy de royeu [sic] 1.70v ; 1607 en reyeulx 1.92v ; 1624 en reyu 1.209v ; 1628 en reyu 1.234v. — Cf. Feller, Top. Jalhay 284-5 (*rèyeû* ; de *rèye* 'latte') ; Gaspar, Ld. Fosse 164-5 (*rèyeû*, bois en forte pente vers l'Amblève, aussi avec un ruisseau, comme

à R. ; longue discussion étymologique, avec rapprochement du w. *ré*, *rèye* 'rayon de miel' : cf. III, *ré*) ; J. Herb., BTD 47, 1973, 38-9 (de lat. *regula*, w. *rèye*). Songer à un dér. de lat. *radius*, w. *rè*, rayon (de roue) ?

*rive*, f., †rive, bord de l'eau. Cf. I. | 1568 p. gis. en ban de Rahir, assavoir sa parte del moitié d'ung champs app. le champs del rive [joint.] a place del forge Colienne A. Lorcé 12.135. — Pour Colienne de Neufforge, cf. M. Lang, Folkl. Malm. 31 (1967), 105-6 ; la forge doit différer de celle dont parle G. Hansotte, ib. 32 (1968), 117, n° 7.

so lès *riveûs* 「B8」 : 1607 dix-huit verges de terres -- situé sur le riveu 1.78v ; (18<sup>e</sup> s. ?) sur les riveux SM.A 456. — Terme connu ailleurs en top. : « les riveux » Aywaille, Thiry 4, 453 ; 1664 le preit de mal riveux A. Stoumont 3.426, à Nonceveux, auj. *mâliveû* ; è *léd riveû*, ib. Cp. w. *riveû*, n. c., dér. de *river*, syn. de *riper* 'effeuiller, égrener (un épi, un rameau, en les passant vivement dans la main)' DL, suff. *-eû*, fr. *-oir* ; dans Villers 113, *river* 'râper' et *riveû* 'râpe' ; gl. *riveû* 'sorte de peigne servant à battre le chanvre ou l'avoine' LG 130 et 175 ; FEW 16, 729b. Mais le sens précis du mot échappe. — On pourrait songer à voir dans le rad. le lat. *rivus* 'ruisseau', mais les dér. de ce mot ne semblent pas avoir conservé le *-v-* dans nos régions (cf. I, *rwâ* ; FEW 10, 422-3) ; le lat. *ripa* 'rive', w. *rive*, conviendrait mieux phonétiquement, mais le suff. ferait difficulté (cf. FEW 10, 410-2).

°Robieteieux (ou *-troux*?) : v. *tèyoû*.

lu *roftiêr*, è ~, so l' ~ 「D4」, *drî l'* ~ 「CD4」 : 1516 outre le Roge Tier RS 284, 49 ; id. le prez de Rog Tier ib. 284, 50 ; 1554 le ruy de la fontaine de Roffetier SM.A 323.208 ; 1587 sur le Ruffe thiere 1.5 ; 1601 au roffe ther 1.41 ; 1611 derier Roffthier 1.104 ; 1623 en roffthier 1.192 ; 1683 derier le rouge thier 2.60 ; 1684 en roffthier 2.70 ; 1693 deriere le rouge thier 3.29 ; 1729 le rochetier 4.33v ; id. en rosthier ib. 34v. — Litt. 'rouge tiêr'. La qualification s'explique par la couleur du sol. La forme actuelle est attestée depuis le 16<sup>e</sup> s., mais la forme primitive, *rodje*

*tièr* [ròç t'yè:r], a dû se maintenir longtemps à côté d'elle : voyez notamment la graphie °*rochetier* 1729. L'altération de ç en *f* est inattendue.

*rotchète*, t. anc., †petite roche. | *so lès rotchètes* «C7» : 1731 en l. app. la rochette 4.47v. — Roches de schiste dur.

°*rotnée* : 1587 une quarte d'aisemence à la ~ 1.3 ; 1598 en ung lieu dicte à la rottenée joint. devant au chemin -- son action de hourleau [: *hourlé*, talus] à ladite rottenée 1.16 ; 1601 pré gis. al rotnée desoub Martinville «F7» 1.29v ; 1628 à la rotgnée, joint. -- au runal chemin l... ; 1729 en l. app. rotnée 4.35v ; 1754 prairie s. au l. d. al fagne al rotnée 5.233v. — Cf. LG 313 : 1588 la voie del *rotnée*. Prob. type «rout-inée», dér. de *rote*, lat. *rupta* ; sens à déterminer. Dans FEW 10, 570a, on a les types «routin», «routine» au sens 'sentier'. Cp. aussi LG 171 *rotelée* 'rangée' ; ld. *rot'lèye* Sprimont.

*rou d' dèneû* : v. *doneû*.

*route*. | V. *molin*.

*rôye*, f., sillon. | 1729 t. -- app. aux longues royes 4.33v.

| *ru*, ruisseau. || *â léd ru* «F8» et G6, *duzèû l' léd ru* «FG8», *lu ru dè léd ru* : 1616 au laid ruy 1.132 ; 1699 preid dans le laid ruy 3.270v. | *lu pièrûs ru* ou *lu ru dè pièrûs ru* «G4...» : affluent de l'Amblève, formé notamment par le *ru dè brèssin* ou *dè horné*, le *léd ru* ou *ru d'èzès fagnes*, et nommé aussi *ru dè congo* ; il marque la limite entre les comm. de La Gl. et de R. : 1554 des [: depuis] le ruisseau app. le piereulrui jusqu'au ruisseau app. de Quareux [auj. prob. *ru dè tchèrnâ* : cf. I, *Cwâreû*] FF 361 ; 1604 pré estant en piereurui par desoub le lez chesne «H6» nommé le noupré «G6» 1.59 ; 1714 le preid de pierureux 3.300. — Litt. 'ruisseau pierreux'. || 1626 quatre verges de preis gisantes proche la maison du molin «B7», joint. par deseur au runal chemin, par desoub au ruy de bache 1.222. — W. *batch*, bac. | *lu ru dè bioleû*, affluent du *léd ru* ; v. *bioleû* «G7». | *lu ru d'èzès fagnes*, autre nom du *léd ru* : v. ld. *èzès fagnes*. | 14.6.1573 ruisseau de la fontaine : v. *pèrhé*. || 1516 Goddale riwe RS 284, 51 :

v. *godale*. | « Ruisseau du Cheneux » Cad., à la limite de la comm. de La Gl. ; il s'agit du *pièrûs ru.* | 1621 ruy del **Martinville** (v. *wèrihê*), prob. *ru dè horné.* | 1717 au ruy du laid chaine (v. *trô*, °*trou des chiens*), c.-à-d. du *lé tchêne* 「H6」, prob. *pièrûs ru.* | 1554 ruisseau de **Quareux** : v. *pièrûs ru.* || °*burburus* : 1608 sur la heid de ~ 1.244v (aux env. de Meuville, prob.) ; 1627 la heid de ~ 1.229v ; 1677 sur la heid du burburu 8.255. — Interpréter *burbus-ru*, ruisseau de la ou des brebis ? Pour la forme *burbu*, cf. III, *fagne*. Le mot subsiste p.-ê. dans *lu fontin.ne du lûbûru* 「D3」, dont le dét<sup>t</sup> contient *-ru* et qui se trouve à la source d'un petit ruisseau affluent de la Lienne. || V. *brèssin*, *congo*, *horné*, *tchèzi*, *wèyé*.

è *rûhâr* 「A5」 : 1623 certain pré app. ruhaz 1.193v ; 1686 sa parte du preit de ruha 2.111 ; 1626 l'eau de Ruha A. Chevron 2.81 ; 1699 sa parte de preid qu'il at en l. dict es ruhâ, joind. -- à l'eau de Lienne et -- à la heid de ruhâ 3.106 ; id. en l. ruha 3.219 ; 1755 preit dit la queue du ruha 5.324v ; 1767 les possesseurs de la prairie du desseutrain [: supérieur] ruha 7.6 (de même 1768 7.12, 1769 7.18, etc.) ; « Ét Ruhar » Cad. — La forme première devait être \**ruhâ* ou \**rûhâ* ; la prononciation actuelle est prob. influencée par la forme du cadastre. La constance de la graphie « h » paraît indiquer un *h* primaire ou un *h<sub>z</sub>* secondaire, donc un autre *h* que celui de *ruhê* 'ruisseau', et aussi que celui de *rûhon* Feller, Top. Jalhay 66-67 (graphies « xh »). Du même rad. que ld. *so lès ruhales* Stavelot, que Haust, BTD 16 (1942), 341, dérive de germ. *rûh* 'rude, âpre' FEW 16, 741a (comm. Herb.) ? Le suff. serait 「-ard」. — Cp. NP 23.11.1659 Marie Salatine, fille à Jean *Ruhart* RP La Gl. 1.52 ?

°*rymbieweit* : v. *wé*.

*sapin*. | à *prumî sapin* 「D8」. | *âs cink sapins* 「G8-9」 ; endroit nommé auparavant *âs treûs tchènes* (v. *tchène*).

*sârt*, essart. | è *sârt Colâ* 「BC7」 : 1617 sart Colla 1.137v. — Dét<sup>t</sup> : NP, du rad. de (Ni)colas, suff. 「-ard」.

*sèssène*, t. anc. | è l' *sèssène* 「B7」 : 1605 preit gis. en l. qu'on dist la seichinne 1.70 ; 1609 el sechine 1.89 ; 1622

preit dit el sechine joint. -- par deseur à la voye qui vat au mollin 1.183v ; 1624 la sechine, joindant -- à la voye des pouxhons 1.205 ; 1678 p. de preit app. la sessine joindante -- au chemin qui vat aux pouhons 2.3 ; 1711 elle chessine 3.270 ; 1718 elle sesenne 3.345 ; 1740 elle cesinne 5.24 ; 1752 sesenne 5.190 ; 1755 elle cessenne 5.249. — Les diverses graphies, même °*seichinne*..., recouvrent la pron. *sèssène* : cf. Feller, Top. Jalhay 138, 231, 394, plusieurs ld., que l'auteur écrit *sètchène*, alors qu'on prononce *sèssène* (El. Legros, DBR 2, 16 et 67), et dans la tradition graphique desquels on constate aussi le passage de °*sechinne* à °*sessinne*. Type répandu : Francorchamps (v. III) ; Spa (°*secine*, °*sechine* 1568... : J. Antoine, Top. Spa 94-95) ; Jalhay ; Polleur Ve 31 (à l' *sèssène* : Otten 155) ; Chevron (1658 et 1659 la cesine A. Ch. 4.135 et 159v) ; Havelange D 16 (al *sèssine* Haust, Enq. top. 86) ; Tenneville Ma 51 (« La Cissine », « La Cisine » Cad.). A côté du type en -*ina*, on relève *so sèssouïe* à Cherain B 10 (R. Felten, Top. Ch. 107), avec le suff. -*eola*, et on a p.-ê. le simple dans « Dans les Sesses » Cad. à Noville B 19. Peut-être faut-il rapprocher encore à *sè* Grand-Halleux B 2 (E. Lekeux, Ld. Gr.-H. 146). Le rad. n'a rien à voir avec «saisine», w. †*sahène* (DRo 351), ni avec «sec» (le type «sech-ine», auquel Feller rattachait un *sètchène* inexistant de Jalhay, est attesté en toponymie : *ol sètchine* Arbrefontaine B 3). A Rahier, la *sèssène* est un terrain plutôt humide. On peut envisager diverses explications : type «sasse» (lg. *sèsse*, 'sasse, écope' DL 578 ; c'est à ce mot que Otten rattache le *sèssène* de Polleur) ou «sas» (lat. *saetacium* 'tamis de crin' FEW 11, 52) ; lat. *saxum* 'rocher' (proposé par Felten pour le *sèssouïe* de Cherain ; mais, d'après FEW 11, 258b, *saxum* n'a subsisté, en Gaule romane, que dans les Alpes) ; familles de *sédère*, *cedere*, *cessare*... Pour pouvoir avancer une proposition, il faudrait avoir étudié attentivement le problème.

*soû*, seuil ; †*talus*. Cf. DRo. | 1516 unne voie outre le court le maeur, voir amon vers le Grossuz RS 283, 45 ; 1608 un journal de groz souz 1.245v ; 1610 en gros souz 1.97v ; 1625 en gros souz 1.219 ; 1674 au gros souz 8.139.

**spèhe**, f., fourré. Cf. DRo. | **às spèxes**, *so lès spèhes* «G5» : 1716 morceau d'heritage en sartage au laid chesne «H6» avec les sartages des speches 3.311v ; 1741 en l. d. a speixhes 5.38.

**spène**, épine. | **à lu spène** «F8». | **à l' sètche supène** «F3» : 1604 en l. qu'on dist al seiche espinne joint. -- par desoub au runal chemin de godalle «E3» 1.68v. | Même ld. «C8».

è **spètrè**, non localisé (à Meuville) : 1603 demy jurnal de t. estant en speautray 1.56 ; 1613 en spetreau 1.124v ; 1621 en speatrea 1.174 ; 1625 en spetreau 1.210v (acte concernant Meuville) ; 1670 en spaitret 8.85 ; 1699 en spetray 3.101 ; 1740 en spaitray 5.7 ; 1746 en spaitray 5.105v-6 (Meuville) ; 1749 cortil -- app. spetret 5.165. — La pron. ancienne paraît avoir été \***spètrè** : cf. graphies -ay, -ea, -eau. Le rad. est prob. **spète** 'épeautre' (suff. -*ëllu*?) ; cp. *wèdj'rè* LG 334, qui pourrait dériver de *wèdje* 'orge'?

**ster**, t. anc., défrichement. | 1598 piche de t. -- extant en l. d. **chessonster** hurtant a chemin de Stavelot 1.15 ; 1612 en chesonster 1.109 ; 1673 t. gis. en chessonster jointante -- aux heritages de la Freuville 8.124. — Dét<sup>t</sup>:w. **tchèsson**, charretier du moulin. Cf. DL ; FEW 2, 327b.

**Târgnon** «EF1-2», Targnon, ham. de Lorcé : v. *pont*. — Cf. I.

à l' **tâve du pîre**, à la table de pierre. Table formée de dalles, à l'usage des chasseurs, qui se trouvait dans les fonds de *clé-fontin.ne* «F5».

**tchan**, champ. || 1623 leurs parts du preit de mollin «B7» dit le **champ** 1.191. || è **clôs tchan** «E8». | è **cron tchan** «F7» : 1695 le crompt champs 3.47 (concerne p.-ê. le ld. suivant). | 1600 derier la Froidville desoub le **cron-champs** 1.25v ; 1603 [p.] en cronchamps, joint. -- à un ch. au Cloteiz [: NP] en l. qu'on dist au planneau «BC8» 1.58. | 1687 le **gray champs** 2.133 ; id. le **graye champs** ib. — W. *gréye*, litt. grêle, c.-à-d. long et étroit. | 1605 p. de

t. -- sur les lonchamps de clefontaine 「F5」 1.64v (id. 1618, 1.143v) ; 1620 ens lonchamps 1.166v ; id. t. gis. sur clefontaine dit sur les lonchamps 1.167 ; 1623 ch. gis. en lonchamp, hurant -- aux vieux champs 1.198. — Adj. *long*. | 1623 vieux champs : v. le précédent. || *tchan à l' còre* 「C4」, -- au coudrier : 1601 le champs del coer 1.28v ; 1602 le champs al core (v. *on.neù*). | *è tchan dè djârdin* 「C6」 : 1714 le ch. du jardin 3.293. | *tchan dè djèyi* 「D3」, -- du noyer : 1609 le ch. de gey 1.83v ; 1625 le champs de geiz 1.215. | *lu tchan dèl fosse* 「？」 : 1627 le ch. de la fosse du costé vers la laide heid 1.229v ; prob. à l'o. de Meuville, en C5. V. aussi *tchène*. | *lès tchans à l' hèsse* 「？」, -- au hêtre. | 1628 petite t. gis. devant la ville 「F7」, dit le champ au stocqueau 1.235v. — W. *stoké*, souchon. Cf. DRo. || 1624 sa parte des sartaiges du chapeauchamps 1.208. — Dét<sup>t</sup> : prob. n. c. 「chapeau」, employé dans un sens métaphorique (partie supérieure, etc.) ; cf. Herb., BTD 31 (1957), 60-1. | 1624 en durant preit 「C3」 -- et la taille, avec le *flamichamp* 1.208. | *è macârtchan* 「D4」 : 1666 en macquar chant 8.4 ; 1716 en macarchamps 3.317. — Dét<sup>t</sup> : NP *Macâr*, du même rad. que *Macot* (cf. I, *trô Macot*), Maquet, Maquinay. || 1602 sa parte de champs Godet 1.39. — Dét<sup>t</sup> : NP, du thème *God-* ; cf. Herb., VLg 132-3, 37. | *lu tchan Gofin* 「E3」 : Cad. — Dét<sup>t</sup> : NP, du thème *Gof-* ; cf. Herb., ib. 39. | 1685 une t. appellé le champs Pirette 2.108 ; 1693 t. dite le champs Pirete -- joint. à Loneux 「C4」 et au champs delle core 「D4」 3.27. — Dét<sup>t</sup> : NP, 「Pierr-ette」. | *è (ou d) tchan Rossé* 「D5」 : 1712 au champs le Rousseau 3.276. — Dét<sup>t</sup> : surnom, *rossé*, roux. Cf. 1393 Johan li rosseauz delle Froiwilhe SM.P 56.28v ; 1735 Maria Jean Pierre le Rousseau RP ; etc. | 1614 ch. -- dit le champ saint Paul 1.129 ; près de *bèlîhe* 「F7」 ; v. ce mot. | 1700 t. dite le champs Sicquet 3.222. — Dét<sup>t</sup> : NF, du même thème que fr. *Sicard*, *Sicaud* (germ. *sig-* : Dauzat, Dict. NF 551 ; Morlet 197 sv.). Cf. Jodogne, Répert. II 563. || V. *hé*, *mârté*, *pré*, *tchârnâ*.

*tchapé*, chapeau. | V. *tchan* (°*chapeauchamps*).

*è tchârnâ* 「C5」 : 1587 en l. dite hassalle 「C6」 joint. a

charnaux Johan de Nouville 1.5 ; 1608 ens champs de champ Renaulx 1.245 ; 1623 la t. du charnaux 1.203v ; ID. cham Renard ib. ; 1684 en champs Renard 2.72 ; 1718 le charna 3.342v ; 1729 en l. app. charna 4.33v ; « El [lire : Et] charna » Cad. — Cf. LG 325 è *tchárná* ou *tchan R'ná*. La forme actuelle de R. s'accorde avec l'attestation la plus ancienne. Le mot paraît se rattacher au rad. de *tchárnale* 'charme (arbre)' et de *tchárneú* 'charm-oi' (cf. III) ; cependant, les dér. de noms d'arbres à l'aide du suff. -á (= -ale ou '-ard') semblent peu communs (cf. Feller, Top. Jalhay 423 : *góspiná*, composé de 'épin-al'). On peut se demander si *tchárná* n'est pas altéré de *tchan R'ná* par assimilation : le NP Renard est ancien et fréquent ; mais, dans ce cas, l'attestation de 1587 ferait un peu difficulté ('champ + NP Renard' suivi d'un second NP).

**tchêne**, chêne. || 1723 preit gis. en l. app. aux chesnes 4.11. || 1716 au laid chesne (v. *spêhe*) ; il s'agit de *lé tchêne* 'H6', sur La Gl. ; de même dans « ruisseau du lais chêne » Cad. (= *ru dè Congo*). — Adj. anc. *lé* 'large', lat. *latus*. Cf. LG 325. | *á ví tchêne* 'C10', au vieux ch. | *ás treús tchênes* 'G9'. || 1516 a chane delle fosse RS 283, 46. Rappelle le ld. *tchan dèl fosse* ; devait se trouver près d'un sentier reliant un hameau à l'église. | 1619 au chesne de loneul 1.162 ; v. *ôneú*, *on.neú*. || 1516 ver le channe Mawet RS 284, 51. — Dét<sup>t</sup> : NP, qui subsiste comme NF ; cf. Jodogne, Répert. II, 412. || V. *hé*, *pré*, *tèye* ('vieilles tailles). || *tchêné*, jeune chêne. Cf. DRo. | *so lès tchênés* 'F6-7' : 1611 sur les cheneaux 1.105v. | 1716 t. gis. au rond chenay 3.308v ; de même 1723, 4.9.

**tchèrà**, f., †voie charretière. Cf. DL -á ; FEW 2, 433 *carrus* (suff. -ale). | *è l' tchèrà*, *lu vóye dèl* ~ 'F4' : 1624 t. gis. el chera deseur clefontaine 'F5' 1.207 ; 1687 al chera 2.133 (v. *basse*) ; 1716 dans le chera 3.318.

†**tchèzà**, m., emplacement de maison. Cf. DRo et DSt. | 1668 une p. de t. gis. à Chierfomont -- en l. d. les chessaz joint. -- au real chemin 8.39 ; ID. en l. d. es chesaux 8.36.

è **tchèzí** 'A8', prairies en pente sur la rive droite de la Lienne : 1608 un preit qu'on dist le chesy avec son



encloz du costé vers la forge de R. 1.80 ; 1617 p. de t. gis. devant les faignes del Froidville 「B9」 joindant au by [ : rigole ] qui conduit l'eau sur le chesy 1.137v ; 1622 parte de sartaige des chesy 1.184 ; 1625 au ruy de chesy 1.210v ; 1695 le chesy 3.54 ; 1740 prairie app. le preit du chessit 5.24 ; 1740 p. de t. s. devant les faignes joind. -- du couchant au ruisseau du chessit 5.25 (le ruisseau était p.-ê. le *bi* de 1617 ; il ne figure pas sur la carte milit.). — Cp. à *tchèzi* Noville-lez-Bastogne et è *fond de tchèzi* Comblain, avec *-i* bref (comm. Herb.) ; 1552 un chans sor les chesy dit le cronchans A. Lierneux 3.48. Le w. connaît *tchèzi* 'châssis', avec *-i* bref et avec *-z-*, mais ce mot peut-il avoir une application toponymique ? Cp. †*tchèzd*, m., emplacement de maison, lat. *casale* (DRo) ? Noter que, d'après le texte de 1608, il y avait une forge à proximité du ld. [Cp. aussi BSW 61, 71 : *so l' tchèzi*, ld. à Dolembreux.]

**tchin-bouhon** : v. *bouhon*.

**tchunâ**, m., (ou fém. ?) auj. chéneau (de toit) ; — †canalisation (eau alimentaire ou irrigation) ; cf. DRo. | 1601 le **pré al chenaux** devant la maison dud. Geutkin [ : à Martinville F7 ] 1.31v ; 1612 **prez al chenal** 1.110v ; 1619 sa parte de **prez al chennal**, gisant devant la cemitiere à R., tirant vers le werixheau 1.160. Prob. deux ld. différents. Cf. DRo *tchunâ* ; LG 327. V. I.

à l' **tèn'rèye** 「E8」, à la tannerie : 1601 petite p. nommée al tenrye 1.34 ; 1604 **pré nommé al tennrye** 1.59.

**tère**, terre. | 1679 les terres saint Paul 2.44, joignant aux *°wassesfosse* 「D7」. V. *pré* (in fine).

**°terreux** : 1695 **preid gissant** à la Martinville 「F7」 sur le fond des terreux 3.88 et 91 (deux ex.). — Dér. de 「terre」, type 「terroir」 ?

**tèsson**, blaireau. Cf. DRo. | **às tèssons** 「C4」. — Ld. récent, qui s'explique par la présence de blaireaux.

**tèye**, †taille, coupe de bois. Cf. DSt. | 1575 le **prez de la taille** SM.A 323.219 (v. *wé* ; devait se trouver en aval du ld. *Hinri Coûssou*) ; 1618 le **preit al taille** 1.150 ; 1624

la taille 1.208 (v. °*flamichamp*, sous *tchan*) ; 1685 [pré] à la taille joint. -- à la rivière [sc. Lienne] 2.208 ; 1687 le preit des taille 2.132. | 1603 leurs partz des vieilles tailles jointants à Lyenne 1.49 ; 1613 la deseurtraine [: supérieure] vieille taille, gis. entre unq viel chesne et la rivier de Lienne 1.116 ; 27.2.1829 le bois -- dit Vielle taille 4.182v (v. °*renospoz*). | 1516 alle Merville «CD5» -- l'autre [sc. *hièrdâvôye*, chemin herdal] four exhans [: sortant] vers le telge de Grévy -- RS 284, 48 ; ID. Item unne voie prenant alle telge Grevyz et montant amon outre le Roge Tièr «D4» ib., 49. Devait se trouver au ld. actuel à *tèyoù* «C5». — Pour le dét<sup>t</sup>, cf. *courti* (°*cortil grevier*).

*tèyoù*, tilleul (Rahier ; ou *tiyoù*). | à *tèyoù* «C5» : 1604 la terre des Thilloux 1.67 ; 1610 vers le thillouz 1.97 (v. *fosse*) ; 1617 au tilhou 1.139. | 1745 morceau de t. au petit tillieux 5.105v, à Meuville, comme le précédent. | 1516 unq passea [: sentier] pour alleir à messe outre Regnacortil et amon le fons des tilhou RS 284, 49 (à Meuville, et au s. du village, dans la direction de l'église de R.) ; 1601 en font de tillou 1.30 ; ID. champs estant ens fons de tillou 1.31. | 1713 en l. d. à la meslayee [: *mèlèye*, pommier] de Robieteieux 3.294v, à la limite de Basse-Bodeux. — Lecture difficile ; le déterminé pourrait être *-troux*. Dét<sup>t</sup> : NP *Robiè*, Robert. Cf. I.

*tîdje*, m., t. anc., lat. *tèrrèus*, litt. chemin de terre. — Cf. DL ; FEW 13, 1, 263a ; Herb. et Legros, RBPH 32 (1954), 1027-47. | à *tîdje* «D5» : 1600 t. estante au wergier «E5» joint. par deseur au real chemin de tige 1.48. | 1516 unne hièrdavoie qui vint de Warmifontaine «G7» et venant devers le tiege derir le Martinville «F7» RS 283, 45. Peut-être s'agit-il du chemin qui passe au ld. à *houzâr* «F6» ; dans ce cas, le *tîdje* aurait été le chemin reliant Martinville à Xhierfomont.

*tièr*, m., côte raide. Cf. DRo. | è *tièr*, lu ~ du Rahir «F8-9». | lu *tièr dèl Freùvèye* «C9-10», lu *vôye dè tièr* «C9-D10». | °*thier* de Martinville : v. °*renospoz* 1829. | 1572 le loing du terre des monts -- par desseur laditte Froideville SM.A 323.216 ; 1615 en l. des battis «E8» aysemence dud. R. ---- de dessus du faz «I8» dud. R. et thier des

monts SM.A 323.224 ; 24.5.1825 au paturage du thier du mont dit thier de Froidville 「C9-10」 4.105 ; 5.10.1838 en l. d. thier du mont de Martinville 「F7」 4.228. Le terme *mont* paraît s'appliquer, comme *tiêr*, aux hauteurs qui constituent la partie sud de la commune. || *so l' gros tiêr* 「B7-8」 : 1697, 3.201. | 1516 °Roge Tier,... : v. *roftiêr*. || 1516 le tier delle fontaine RS 283, 45, prob. aux env. de Martinville 「F7」. || V. *doneû*, *gade*, *mârté*.

*tiglet* : è *fond dè* ~ 「D8」 : 1603 en fond de tiolet 1.58v ; 1610 en fond de tigelet 1.112v ; 1617 sur les fonds des tigelet 1.141v ; 1673 es tiolet 8.114 ; 1687 le fond de tigelet 2.155. — Prob. altéré de \**tidjelèt*, dér. de *tidje* (v. ce mot). Le ld. est au bord du chemin reliant R. à Froidville. Cp. *tidjelot* Jalhay (El. Legros, DBR 2, 19).

°*torreautroux* : v. *tró*.

*trête*, f., arch. (La Gl.), bande de terrain. Cf. DRo. | è *l' trête* 「B5」 : 1612 ens traicte del Meuville 1.108 ; 1716 elle traite 3.314 ; « El traite, hez del traite » Cad.

*tri*, m., friche. Cf. DRo. | 1601 le champs derier le *trix* 1.40. | 1601 sur le *petit trix* 1.30 ; 1608 sur le *petit trich* 1.76v. || è *trihon* 「F7」 : 1620 t. dit trixhon 1.167 ; 1695 la t. au trichon 3.80. — Dér. de *tri(h)* ; suff. *-on*.

*trimblène*, f., trèfle. Cf. I. | 1752 pour le jurnal de t. à la *treinblenne* 6.126v ; ID. -- à la *trinblenne* 6.148v ; 23.6.1780 es *jonkay* 「F7」 dit *tremblenne* Not. Donnay, Chevron ; 4.7.1781 un morceau de prairie derier le *jonckais* ou dit la *trimblène* ib.

*tró*, trou ; fond. Cf. I. | à *tró* 「F7」 : 1699 t. à la heisse 「F8」 dite au trou 3.270v. | 1622 preit dit -- en *trouz* 1.176 ; même ld. que le précédent ? | (s. d. ; prob. fin 18<sup>e</sup> s.) Freuvée 「C8」. *Troz de Borsay*. SM.A 398.163. Cf. I, *tró*. | 1717 preit *gis*. au *trou des chiens* joint. du levant au ruy du laid chaine [ : *lé tchéne* H6 ] 3.324v ; de même 3.325v. | *tró dè(s) leú(s)* 「C3」, -- du ou des loups. | 1600 en terme [w. *tiêr*] de *setpret* 「A4」 joint. au runal chemin et d'aulture costel a *torreautroux* 1.27v. — Dét<sup>t</sup> : taureau, w. *toré*. | V. °*Robieteious*.

**tronleû**, m., t. anc., †trembaie, bois de trembles. Cf. I. | **è tronleû** «G3».

**trûtchète**, f., petit conduit d'eau. Cf. I. | **à l' trûtchète** «EF3», fontaine.

**vène**, f., digue, batardeau. Cf. I et III. | **à l' vène** «C8-9», étang artificiel, auj. disparu, qui alimentait Froidville. | **à l' vène** «B7». Il s'agit de la digue du bief du moulin. | 1748 preit dit le **preit à la venne**, joint. -- à l'eau 5.152v. Même ld. que le précédent, ou que le suivant ? | **lu prè dél vène** «D2» : v. *pré*. Prob. même *vène* que dans les textes suivants : 1605 la venne de xhoisveau 1.66v (v. *hwèvevé*) ; 1760 une prairie al venne dessous Schierfomont -- joignant vers levant à la heid d'awan, du couchant à l'eau de Lienne 5.337v.

**vèvi**, vivier, étang. Cf. DRo. | **à vèvi** «E8» : Cad. L'étang est asséché.

**vèye**, †village. Au haut moyen-âge, *villa* s'appliquait à un domaine ; peut-être *vèye* a-t-il eu ce sens dans certains des composés «dét<sup>t</sup> + déterminé» ci-dessous. || **duvant l' vèye** «F7» : 1598 prez devant la ville 1.17 ; de même 1601, 1.34, etc. La «ville» est Rahier même. | 1729 jardin -- gis. en l. app. par dessoub la ville 4.34. || **è l' freùvèye** «C8», Froidville, ham. : 1367 Frérotte delle Fronville RS 274 (de même Ch. Stav. 2, 313, n° 485 ; v. *rahîr*) ; 1393 Johan li Rosseaulz delle Froiwilhe SM.P 56.28v ; 1501 Gilet del Freuille SM.P 61.75, acte 49 ; 1516 derier le Froville -- deseur la Froville RS 278, 13. — Même top. à Francheville-Stavelot. Dét<sup>t</sup> : adj. «froide». || **è l' djèrôvèye** «G8», ld. non habité : 1616 en la Geroville 1.132 ; de même 1617, 1.142v. — Dét<sup>t</sup> : NP, Giraud, germ. *gair* + *wald*. | **è l' hèrôvèye** «F6», ld. non habité : 1516 commenchant à Cléfontaine «F5» et venant outre le Héroville RS 278, 12 ; id. le Héronwilh ib. 283, 45 ; 1590 sur le fond delle heroville 1.12. Ld. étendu couvrant des ld. secondaires. — Dét<sup>t</sup> : NP, Héraud, germ. *hari* + *wald*. | **è l' Mârtinvèye** «F7», Martinville, ham. : 1367 Henrotte delle Martinville RS 274 (v. *rahîr*) ; 1516 alle Martinville RS 282, 44... — Dét<sup>t</sup> : NP. | **è l' Meùvèye** «CD5», Meuville, ham. :

30.4.1493 Bodechon, fils Massot de la Meuville Ch. Stav. 2, 490, n° 905 ; 1512 le mouville SM.P 61, 381 (acte 799 ; v. °*nessis*) ; 1516 alle Moville RS 284, 48 ; 1589 en la Meuville 1.9. — Même dét<sup>t</sup> que dans *meûpré* «C8», qui existe aussi à La Gl. (LG 311) ; p.-ê. adj. \**meû*, correspondant de l'a. fr. *moide*, fr. mod. *moite* 'humide', FEW 6, 1, 183b? Le ld. *meûpré* de «C8» est proche d'une fontaine ; celui de La Gl. est près d'un ruisseau. | *è l' runivèye* «D7», ld. non habité : 1516 la Reniwill -- le Renyville RS 283, 45... ; 1600 en la Renierville 1.24. Dét<sup>t</sup> : NP, Renier.

*Viyâr*, NP : v. *amon*.

so l' *vôlète* «G6» : 1605 ch. s. sur la volette 1.65 ; 1606 t. situé sur la volette el Martinville 1.73. — Prob. altération de *vôyelète*, dér. de *vôye* 'chemin', qui existe à La Gl. (LG 333).

*vôye*, chemin. || Pour le tracé des chemins et des sentiers anciens, notamment des chemins de pâture (°*herdavoies*), cf. RS 283-4, 45-52, record de 1516. || 1587 trois journalz et XXIII verges entre les deux voies 1.10 ; 1613 t. gis. entre deux voyes 1.120v. | 1604 pré estant en warnifontaine «G7» joint. d'un costel al *herdavoie* 1.59v. — Cf. DRo *hièrdâve vôye* 'chemin herdable', de *hiède* 'herde, troupeau commun'. | 1622 joindant al *neufvoye* 1.182v ; 1728 au chemin app. la neuve voye 4.23. | *à lu p'tite vôye* «D5». | 1602 t. estante al *viel voye*, joint. -- par desoub au real chemin 1.51v. || 1589 par deseur le molin «B7» ung journal et vingt une verge joint. du chemin *larvoie* 1.4 (pour *du*, noter qu'en w. la locution *djondant du*, litt. 'joignant de', signifie 'à côté de'). — Hapax. Mauvaise graphie pour «large voie»? || *à l' vôye du hesses* «E11», chemin bordé de hêtres. || «Chemin des chariots» «H8» Cad. | *lu vôye du mèsse* «E3-4» ; 1610 t. à la voye de messe 1.97v. Il s'agit p.-ê. de chemins différents ; chaque hameau pouvait être relié à l'église de R. par un «chemin de messe» : cf. RS 46, 49 et 52 (°*passéa -- messe*), || *lu vôye du tchâfié* «B8-A9», de Froidville à Chauveheid, comm. de Chevron. || V. *gades*, *hâ*, *hayère*, *hazale*, *molin*, *oûlins*, (sè)pré, *tchèrà*, *tièr*, *wèyé*.

*wárnifontin.ne* : v. *fontin.ne*.

*wé*, gué. | *so crás wé* [D3], ham. à l'o. de Xhierfomont : 1623 sur *crawé* 1.201 ; 1725 Marie Hubert de *Crawé* 4.12v ; 1736 une *sienne* parte de grange etante à Xhierfomont *sucrawé* 4.64. — Dét<sup>t</sup> : adj. *crás* 'gras' ; cet adj. prend parfois le sens de 'gros, important', ainsi dans *è crás vindave*, à Crisnée (Herb.). Prob. gué du ruisseau alimenté par la *grande fontin.ne* [D3], plutôt qu'un gué de la Lienne ; dans ce cas, le sens 'important' serait exclu pour 'gras'. | 1590 leur action de preit de *Rymbieweit* auz pouxhons de molin [B7] ----, leur action de preit de *raffruz* [A8] tant a preit de *Rinbieweit* que a *raffruz* 1.8. — Dét<sup>t</sup> : NP, Raimbert, W. †*Rimbiè*, germ. *ragan* + *bert*, Först. 1, 1224-6 et Morlet 184a. | 1575 un coup d'eau e à prendre hors de nostre riviere de Lienne au lieu que l'on dit le *gué Henri Coutrous*, pour icellui coup d'eau conduire sur certains prez illec gysans et diét le prez de la taille SM.A 323.219 (accense). — Pour le dét<sup>t</sup>, cp. le ld. *Hinri Coûssou* [D3], qui est proche de la Lienne.

*è l' wèrdjire* [E5] : 1593 terre elle *wergier* 1.12 ; 1600 t. estante au *wergiere* jointante par deseur au real chemin de tige [D5] 1.48 ; 1601 *wergiere* 1.43v ; 1604 en l'orgier 1.67 ; 1621 en la *wergiere* 1.74 ; 1752 *wergire* 5.197v ; 1754 *wergire* 5.232. — Litt. 'orgière', champ d'orge ; cf. FEW 4, 482 (a. pic. *orgiere*, 13<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> s.) ; Vincent, Top. France 248a. Cp. *wèdj'rè* LG 334, que je songeais à rattacher à *wèdji* 'gager', mais qui peut être aussi de la famille de *wèdje* 'orge' ; v. *spètrè* ci-dessus.

†*wèrihé*, m., aisance, terrain banal. Cf. DRo *wèrhiè*. | 1516 à Rahier, unne hièrdavoie amon le *waricheaux* et sur Mygoncommyn [EF8] RS 283, 45 ; 1589 en *werisseaux* de R. 1.5 ; 1621 ch. gis. deseur le *weriheau* de R., joint. par deseur au ruy del Martinville [: prob. *léd ru* F8] 1.172 ; prob. identique aux *batis* [E8]. | 1619 sa parte de prez al chennal, gisant devant la cemetiere à R. [c.-à-d. proche

de l'église, en E7], tirant vers le *werixheau* 1.160. | 1743 cortil gis. à la Meuville [CD5], s. au l. d. sur le *werixhay* 5.62. | V. *hé* ('*hee d'ane voie* 1587).

*wèyé*, m., †trigole (?). Du rad. de *wé* 'gué'. Cf. DRo. | *vôye dè wèyé* 'E6' : 1741 au chemin du weay 5.38 ; « Chemin de Waivay » Cad. | 1572 le ruy des wayez (v. *pèrhé*), au s. de Froidville 'C8' ; « ruisseau de Donneux ou de Waay » Cad., sect. Froidville, à la limite de Chevron auj., *ru dè doneû*. | 1559 le fief des wayeaz SM.P 67.196-7 (v. °*tenseubois*, sous *bwè*) ; [18<sup>e</sup> s.] le fief des waays SM.A 456 (v. ib.) ; il s'agit p.-ê. du même endroit que dans l'expr. précédente.

*wèzèfosse* : v. *fosse*.

-*wîr* : v. *hèrbôwir* et °*rensonwier*.

°*xhavine* : 1609 ch. dit le champ des fosses Jud [v. *fosse*] --- la parte escheante à la ~ 1.91. — Hapax. W. \**havine*, du même rad. que *havèye*, †chemin creux ?

*zèou* : v. *èou*.

*èl zî*, *è l's-ts* : v. *î*.



# CARTE TOPONYMIQUE DE RAHIER

